

**CIHM  
Microfiche  
Series  
(Monographs)**

**ICMH  
Collection de  
microfiches  
(monographies)**



**Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques**

**© 1995**

Technical end Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

Coloured pages/  
Pages de couleur

Pages damaged/  
Pages endommagées

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Pages detached/  
Pages détachées

Showthrough/  
Transparence

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Continuous pagination/  
Pagination continue

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/  
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
			/								

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

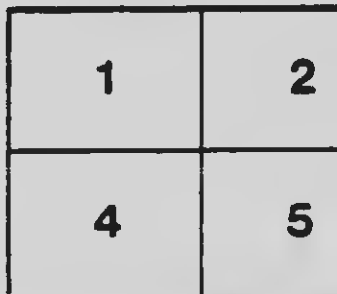
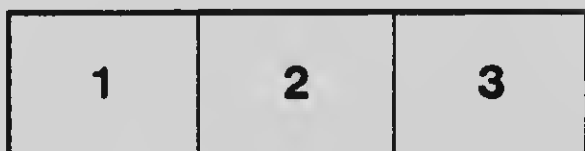
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche sheet contains the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

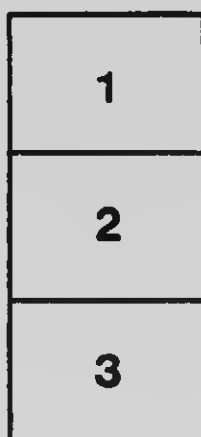
Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

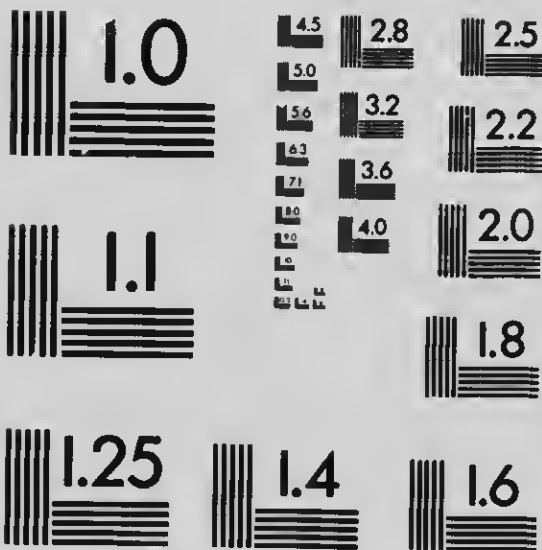
Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon la case: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



# MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



**APPLIED IMAGE Inc**

1653 East Main Street  
Rochester, New York 14609 USA  
(716) 482 - 0300 - Phone  
(716) 288 - 5989 - Fax

VISITES  
AU  
SAINT-SACREMENT

et à la  
SAINTE VIERGE  
par St. Alphonse de Liguori.



SAINTE ANNE DE BBAUPRE  
1914

BX 2169

L5414

1914

Avec la permission des Supérieurs.

IMPRIMATUR

L. N. ARCHIEP. QUEBECEN.

24 juin 1913.

---

Tous droits réservés.

---



# VISITES AU S<sup>t</sup> SACREMENT

et à la

**SAINTE VIERGE**

---

**MANIÈRE DE FAIRE LES VISITES.**

**Visite au Saint-Sacrement.**

Commencez par l'acte suivant : 1

MON Seigneur Jésus-Christ, qui, par amour pour les hommes, demeurez ici dans ce Sacrement, jour et nuit, tout plein de miséricorde et de tendresse, attendant, appelant et accueillant tous ceux qui viennent vous visiter, oui, je crois que vous êtes présent dans le Sacrement de l'autel. Je vous adore de l'abîme de mon néant. Je vous remercie de m'avoir comblé de faveurs, spécialement de vous être laissé vous-même à moi dans ce sacrement, de m'avoir donné pour avocate votre très-sainte Mère Marie, et de

---

(1) Une indulgence de *trois cents jours* chaque fois qu'on récitera dévotement cette prière devant le Saint-Sacrement. — Une *indulgence plénière* une fois le mois pour ceux qui l'auront ainsi récitée chaque jour durant un mois entier, en un jour où contrits, confessés et communifiés, ils prieront pour les besoins de la sainte Eglise et suivant l'intention du Souverain Pontife. (7 sept. 1854).



m'avoir appelé à vous rendre visite dans cette église. Je viens saluer votre Cœur très-aimant, et je veux le faire pour trois fins : premièrement en reconnaissance de ce grand don de vous-même ; secondement, en réparation des outrages que vous avez reçus de tous vos ennemis dans cet adorable mystère ; et troisièmement, dans l'intention de vous adorer, par cette visite, en tous les lieux du monde où vous êtes moins honoré et plus abandonné en ce divin Sacrement.

O MON Jésus, je vous aime de tout mon cœur. Je me repens d'avoir, par le passé, déplu si souvent à votre bonté infinie. Je me propose, avec le secours de votre grâce, de ne plus vous offenser à l'avenir. Et présentement, tout misérable que je suis, je me consacre entièrement à vous : je vous donne et vous sacrifie sans réserve ma volonté, mes affections, mes désirs, et tout ce qui m'appartient. Désormais, faites de moi et de ce qui est à moi tout ce qu'il vous plaira. Je ne vous demande et ne veux que votre saint amour, la persévérance finale et l'accomplissement parfait de votre volonté. Je vous recommande les âmes du purgatoire, surtout celles qui ont eu le plus de dévotion au Très-Saint Sacrement et à la très-sainte Vierge Marie. Je vous recommande aussi tous les pauvres pécheurs. Enfin, mon bien-aimé Sauveur, j'unis mes affections et mes prières aux affections et aux prières de votre Cœur brûlant d'amour, et ainsi unies, je les offre à votre Père éternel, le suppliant, en votre nom et pour votre amour, de daigner les accepter et les exaucer.

Lisez la Visite du jour, et puis faites la communion spirituelle.

### Acte pour la Communion spirituelle.

O MON Jésus, je crois que vous résidez dans le Saint-Sacrement. Je vous aime par-dessus toutes

choses, et je désire vous posséder en mon âme, Puisqu'à cette heure je ne puis vous recevoir sacramentellement, venez du moins spirituellement dans mon cœur. Je vous embrasse comme si je vous possédais en réalité, et je m'unis entièrement à vous ; ne permettez pas que je me sépare jamais de vous.

Après la communion spirituelle, allez faire votre Visite à l'auguste Mère de Dieu, devant son image.

### Visite à la sainte Vierge.

Lisez la visite du jour, et terminez par la prière suivante, pour obtenir la puissante protection de Marie <sup>1</sup>.

O TRÈS-SAINTE et immaculée Vierge Marie, ma tendre Mère, c'est à vous, la Mère de mon Dieu, la Reine du monde, l'avocate, l'espérance et le refuge des pécheurs, que je recours aujourd'hui, moi le plus misérable des hommes. Je vous honore, ô grande Reine ; je vous rends grâces de toutes les faveurs que vous m'avez faites jusqu'à ce jour ; je vous remercie en particulier de m'avoir préservé de l'enter, que j'ai, hélas ! tant de fois mérité. Je vous aime, ô Souveraine très-aimable, et, parce que je vous aime, je vous promets de vous servir toujours, et de m'employer, autant que je le pourrai, à vous faire aimer aussi des autres. Je vous confie toutes mes espérances, tout ce qui concerne mon salut ; recevez-moi pour votre serviteur, et couvrez-moi du manteau de votre protection, ô Mère de miséri-

---

(1) Une indulgence de trois cents jours chaque fois qu'on récitera dévotement cette prière devant une image de la bienheureuse Vierge Marie. — Une indulgence plénière une fois le mois aux conditions énoncées à la page 1. (7 sept. 1854).

corde ! Puisque vous êtes si puissante auprès de Dieu, délivrez-moi de toutes les tentations, ou bien, obtenez-moi la force de les vaincre jusqu'à la mort. Je vous demande le véritable amour envers Jésus-Christ ; j'attends de vous la grâce de faire une bonne mort. Au nom de votre amour pour Dieu, je vous supplie, ô ma Mère, de m'assister toujours, mais surtout à ma dernière heure. Ne m'abandonnez pas que vous ne me voyiez en possession du ciel, occupé à vous bénir et à chanter vos miséricordes durant toute l'éternité. Tels sont mes vœux, telles sont mes espérances. Ainsi soit-il.

### 1<sup>re</sup> Visite.

#### *Au Saint-Sacrement.*

Jésus au Saint-Sacrement, voilà la source de tous les biens : *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi.* Oh ! quelle abondance de grâces les saints n'ont-ils pas puisée de tout temps à cette fontaine d'amour, où le divin Sauveur nous dispense tous les mérites de sa passion, suivant la prédiction du prophète : *Vous puiserez avec joie aux sources du Sauveur.* La comtesse de Feria, cette illustre pénitente du vénérable Jean d'Avila, devenue religieuse de Sainte-Claire et surnommée l'épouse du Saint-Sacrement à cause de ses entretiens fréquents et prolongés avec Jésus au saint tabernacle, fut interrogée un jour sur ce qu'elle faisait durant ces longues heures qu'elle passait au pied de l'autel : « Ah ! répondit-elle, je resterais là toute l'éternité. N'y trouve-t-on pas l'essence divine, qui sera l'aliment des bienheureux ? Mon Dieu ! que fait-on devant le Saint-Sacrement ? Ah plutôt que n'y fait-on pas ? on aime, on loue, on remercie, on demande... Mais, que fait le pauvre devant le riche ? que fait un malade devant son médecin ?

que fait un homme altéré devant une source limpide, ou un affamé devant une table abondamment servie ? »

TRÈS-AIMABLE, très-doux, très-cher Jésus, vie, espérance, trésor, unique amour de mon âme, oh ! combien il vous en a coûté pour demeurer parmi nous dans ce Sacrement ! il vous a fallu mourir, afin de pouvoir rester ensuite sur nos autels ; et puis, dans ce mystère même, quels outrages n'avez-vous pas eu à souffrir, pour nous procurer le bienfait de votre présence ! Tout a cédé devant la force de votre amour et du désir que vous avez d'être aimé de nous.

VENEZ donc, Seigneur, venez, placez-vous dans mon cœur ; fermez-en la porte pour toujours, afin qu'il n'y entre plus aucune créature, pour partager l'amour que je vous dois et que je veux vous donner tout entier. Vous seul, ô mon doux Rédempteur, réglez sur moi ; vous seul, possédez-moi sans réserve ; et s'il m'arrivait de ne pas vous obéir d'une manière parfaite, châtiez-moi rigoureusement, afin de me rendre plus attentif à vous plaire selon votre sainte volonté. Faites que je ne désire et ne cherche plus d'autre plaisir que celui de vous être agréable, de vous visiter souvent sur les autels, de m'entretenir avec vous, de vous recevoir dans la sainte communion. Ambitionne qui veut d'autres biens ; pour moi, je n'aime, je ne désire que le trésor de votre amour : c'est la seule chose que je veux vous demander au pied du saint tabernacle. Faites que je m'oublie moi-même, pour me souvenir uniquement de votre bonté. Bienheureux séraphins, je vous envie, non pas votre gloire, mais l'amour dont vous brûlez pour celui qui est votre Dieu et le mien ; apprenez-moi ce que je dois faire pour l'aimer et lui être agréable.

Oraison jaculatoire. Mon Jésus, je ne veux aimer que vous ; je ne veux plaire qu'à vous.

*A la sainte Vierge.*

UNE autre source extrêmement précieuse pour nous, c'est Marie, notre Mère, source si riche de biens et de grâces, selon saint Bernard, qu'il n'est pas au monde un seul homme qui n'y participe : *Nous avons tous reçu de sa plénitude.* Dieu a rempli de sa grâce la très-sainte Vierge Marie, suivant la salutation de l'Ange : *Je vous salue, pleine de grâces ;* mais ce n'est pas seulement pour elle-même : *Elle a reçu,* dit saint Pierre Chrysologue, *cet immense abîme de grâce, pour en faire part à tous ses dévots serviteurs.*

ORAISON JACULATOIRE. O Marie, cause de notre joie, priez pour nous.

2<sup>e</sup> Visite.*Au Saint-Sacrement.*

LE pain est un aliment qui se consume quand on le mange, et se conserve quand on le garde. Voilà pourquoi, dit le pieux père Niéremberg. Jésus-Christ a voulu demeurer sur la terre sous les espèces du pain : il peut ainsi, non seulement être consumé en s'unissant à l'âme de ceux qui l'aiment, par le moyen de la sainte communion, mais encore être conservé dans le tabernacle, pour rester présent au milieu de nous et par là nous rappeler sans cesse son amour. Saint Paul s'écrie, que le fils de Dieu *s'est anéanti, en prenant la forme de serviteur.* Mais nous, que devons-nous dire, en le voyant prendre la forme du pain ? « Aucune langue ne saurait exprimer, dit saint Pierre d'Alcantara, combien Jésus-Christ aime chacune des âmes qui sont en état de grâce. Etant donc sur le point de quitter cette vie, ce très-doux Epoux craignit que son absence n'exposât son épouse chérie à l'oublier, et il lui laissa pour souvenir ce divin Sacre-

ment où il réside lui-même, ne voulant pas qu'entre elle et lui il y eût, pour conserver sa mémoire toujours vivante, d'autre gage que lui-même.

O MON Jésus, puisque vous demeurez enfermé dans ce tabernacle pour entendre les suppliques des misérables qui viennent vous demander audience, écoutez aujourd'hui la prière du pécheur le plus ingrat qu'il y ait parmi tous les hommes. Je viens à vos pieds, pénétré de regrets à la vue du mal que j'ai fait en vous offensant. Je vous prie donc, avant tout, de me pardonner tous mes péchés. Ah! mon Dieu, puissé-je ne vous avoir jamais déplu ! Après cela, voulez-vous savoir ce que je désire ? Ayant reconnu votre souveraine amabilité, je me suis épris d'amour pour vous : je sens en moi un grand désir de vous aimer et de vous plaire ; mais je ne le puis, si vous ne m'aidez. O souverain Seigneur, faites connaître à tout le paradis votre puissance infinie et votre immense bonté ; changez-moi, d'esclave rebelle que j'ai été à votre égard, en un serviteur tout enflammé d'amour pour vous. Cette faveur, vous pouvez, vous voulez me l'accorder. Ah ! suppléez à tout ce qui me manque, afin que je parvienne à vous aimer beaucoup, à vous aimer au moins autant que je vous ai offensé. Je vous aime, ô mon Jésus, je vous aime par-dessus toutes choses ; je vous aime plus que ma vie, ô mon Dieu, mon amour, mon tout !

Oraison jaculatoire. Mon Dieu et mon tout !

*A la sainte Vierge.*

ALLONS avec confiance devant le trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde, et de trouver le secours dont nous avons besoin. Selon saint Antonin, ce trône de la grâce, c'est Marie, par les mains de qui Dieu nous dispense toutes ses grâces. O très-aimable Reine, si vous désirez tant de secourir les

pécheurs, voici un grand pécheur qui recourt à vous, secourez-moi puissamment, secourez-moi promptement.

**Oraison jaculatoire.** Unique refuge des pécheurs, ayez pitié de moi.

### 3<sup>e</sup> Visite.

#### *Au Saint-Sacrement.*

**MES délices** sont d'être avec les enfants des hommes. Voici notre Jésus, qui, non content d'être mort pour l'amour de nous, a voulu encore, après sa mort, demeurer avec nous dans le Saint-Sacrement, déclarant qu'il trouve ses délices parmi les hommes. « O hommes, s'écrie sainte Thérèse comment pouvez-vous offenser un Dieu qui déclare trouver en vous ses délices ? » Jésus fait ses délices avec nous ; et nous, ne ferons-nous pas nos délices d'être avec Jésus, nous surtout qui avons l'honneur d'habiter dans son palais ? Comme ils s'estiment honorés, ces vassaux que le roi veut bien loger dans son palais ! Voici le palais du Roi : c'est ce sanctuaire où nous habitons avec Jésus-Christ. Ah ! sachons reconnaître une si grande faveur et profiter de la présence de Jésus-Christ.

**ME** voici donc, ô mon Seigneur et mon Dieu, me voici devant cet autel, où vous vous tenez nuit et jour pour moi. Vous êtes la source de tous les biens, le remède à tous les maux, le trésor de tous les pauvres ; voici à vos pieds un pécheur, le plus pauvre et le plus malade de tous, qui implore votre pitié ; ayez compassion de moi. Je ne veux pas me laisser décourager par ma misère, lorsque je vous vois dans ce Sacrement, descendu du ciel sur la terre, uniquement pour me faire du bien. Je vous loue, je vous rends grâces, je vous aime ; et si vous voulez bien que je vous demande une aumône, voici celle que je

désire : faites-moi la grâce de ne plus vous offenser, et donnez-moi la lumière et le secours dont j'ai besoin pour vous aimer de toutes mes forces. Oui, Seigneur, je vous aime de toute mon âme ; je vous aime de toutes mes affections ; faites que je le dise avec vérité, et que je ne cesse de le répéter en cette vie et durant toute l'éternité. Très-sainte Vierge Marie, Anges du ciel, mes glorieux patrons, et vous tous, ô bienheureux du paradis, aidez-moi à aimer mon Dieu, ce Dieu infiniment aimable.

**Oraison jaculatoire.** O Jésus, bon pasteur et vrai pain de vie, ayez pitié de nous ; vous-même, soyez notre nourriture et notre défense, et faites, nous voir vos biens dans la terre des vivants.

*A la sainte Vierge.*

*Ses liens sont des chaînes de salut.* Le pieux Pelbart dit que la dévotion à Marie est une chaîne de prédestination. Prions notre Souveraine de nous attacher toujours plus étroitement par des chaînes d'amour, à la confiance en sa protection.

**Oraison jaculatoire.** O clément, ô bonne, ô douce Vierge Marie !

**4<sup>e</sup> Visite.**

*Au Saint-Sacrement.*

*SA conversation n'a rien de désagréable, ni sa compagnie rien d'ennuyeux ; mais on n'y trouve que de la satisfaction et de la joie.* Dans le monde, les amis goûtent un si grand bonheur à se voir, qu'ils perdent des journées entières à rester ensemble. Si l'on éprouve de l'ennui auprès de Jésus au Saint-Sacrement, c'est qu'on l'aime peu ; les saints ont trouvé les délices du paradis devant les saints tabernacles. Sainte Thérèse apparaissant après sa mort à une de ses religieu-



ses, lui dit : « Nous qui sommes au ciel, et vous qui êtes sur la terre, nous devons être une même chose en pureté et en amour, nous en jouissant, et vous en souffrant ; et ce que nous faisons au ciel en face de l'essence divine, vous devez le faire sur la terre en présence du Saint-Sacrement. » Le Saint-Sacrement, voilà donc notre paradis sur la terre.

O AGNEAU sans tache, immolé pour nous sur la croix, souvenez-vous que je suis une de ces âmes que vous avez rachetées au prix de tant de douleurs, au prix de votre mort. Faites que vous soyez tout à moi et que je ne vous perde jamais plus, puisque vous vous êtes donné à moi et que vous renouvez chaque jour cet ineffable don en vous sacrifiant sur les autels pour mon amour. Faites aussi que je sois tout à vous ; ah ! je me donne à vous sans réserve, afin que vous disposiez de moi à votre gré. Je vous donne ma volonté ; enchaînez-la par les doux liens de votre amour, afin qu'elle soit à jamais l'heureuse esclave de votre sainte volonté. Je ne veux plus vivre pour satisfaire mes désirs, mais seulement pour contenter votre bonté. Détruisez en moi tout ce qui ne vous est pas agréable. Accordez-moi la grâce de n'avoir plus d'autre pensée ni d'autre désir que de vous plaire. Je vous aime, ô mon doux Sauveur, je vous aime de tout mon cœur ; je vous aime, parce que vous désirez d'être aimé de moi ; je vous aime, parce que vous êtes infiniment digne d'amour. Je suis affligé de ne pas vous aimer autant que vous le méritez. Ah ! puissé-je mourir pour votre amour ! Seigneur, agréez mon désir, et donnez-moi votre amour. Ainsi soit-il.

Oraison jaculatoire. O bon plaisir de mon Dieu, je me sacrifie à vous sans réserve.

*A la sainte Vierge.*

JE suis, dit Marie, *la Mère du bel Amour*, c'est-à-dire, de cet amour qui fait la beauté des âmes. Sainte Marie-Madeleine de Pazzi vit un jour la bienheureuse Vierge qui allait distribuant une douce liqueur : c'était l'amour divin. Ce précieux don ne se dispense que par Marie ; demandons-le donc à cette aimable Reine.

ORAISON JACULATOIRE. Ma mère, mon espérance, faites que je sois tout à Jésus.

5<sup>e</sup> Visite.*Au Saint-Sacrement.*

LE *passereau*, dit David, *trouve une maison pour s'y retirer et la tourterelle un nid pour y placer ses petits ; vous aussi, ô mon Roi et mon Dieu*, vous vous êtes fait une retraite et vous avez choisi pour demeure ici-bas *vos autels*, afin d'être accessible à tous et d'habiter au milieu de nous. Seigneur, il faut l'avouer, vous aimez trop passionnément les hommes ; vous ne savez plus que faire pour gagner leurs cœurs. Mettez le comble à vos bontés, ô mon très-aimable Jésus, en faisant que, nous aussi, nous vous aimions d'un amour saintement passionné : il n'est pas juste que nous aimions avec froideur un Dieu qui nous aime si tendrement. Captivez nos cœurs par les doux attraits de votre amour : faites-nous connaître les beaux titres que vous avez à notre affection.

O MAJESTÉ suprême, ô Bonté infinie, vous aimez tant les hommes, vous avez tant fait pour mériter leur amour ; d'où vient donc qu'il y en ait si peu qui vous aiment ? Pour moi, je ne veux plus être du nombre de ces ingrats ; je suis résolu de vous aimer autant que je le pourrai, et de n'aimer que vous : vous méritez tout mon amour, vous me le demandez avec tant d'instance, que

je ne puis vous le refuser ! C'est à vous, ô Dieu de mon âme, de m'aider à vous satisfaire pleinement ; cette grâce, je vous la demande et j'espère l'obtenir par les mérites de votre passion. Quant aux biens de la terre, donnez-les à qui les désire ; pour moi, je ne désire et ne demande que le grand trésor de votre amour. Je vous aime, ô mon Jésus, oui, je vous aime, ô Bonté infinie : vous êtes toute ma richesse, tout mon bonheur, tout mon amour.

Oraison jaculatoire. Mon Jésus, vous vous êtes donné tout à moi, je me donne tout à vous.

*A la sainte Vierge.*

O MA Souveraine, saint Bernard vous donne le nom de *Ravisseuse des cœurs*. Il dit que vous enlevez les cœurs par votre beauté et par votre bonté ; ah ! ravissez le mien, je vous en conjure : emparez-vous de ma volonté, je vous la donne tout entière ; offrez-la à Dieu, unie à la vôtre.

Oraison jaculatoire. O Mère tout aimable, priez pour moi.

6<sup>e</sup> Visite.

*Au Saint-Sacrement.*

Où est votre trésor, là est votre cœur. Ces paroles de Jésus-Christ signifient que chacun place son affection où il croit avoir son trésor. Aussi les saints qui ne reconnaissent et n'aiment d'autre trésor que Jésus-Christ, placent-ils dans le Saint-Sacrement tout leur cœur et tout leur amour. O mon très-aimable Jésus-Hostie, c'est pour l'amour de moi, que vous vous tenez nuit et jour enfermé dans ce tabernacle ; je vous en supplie. capturez tellement mon cœur, qu'il ne pense plus qu'à vous, qu'il n'aime, ne cherche, n'espère plus que vous ; accordez-moi cette grâce ; je vous la demande et j'espère l'obtenir par les mérites de votre passion.

O mon Sauveur devenu Sacrement, ô divin Epoux de nos âmes, qu'elles sont aimables les tendres inventions de votre amour pour forcer tous les cœurs à vous aimer ! O Verbe éternel, vous ne vous êtes pas contenté de vous faire homme et de mourir pour nous ; vous nous donnez encore cet ineffable Sacrement pour compagnie, pour nourriture et pour gage du paradis. Vous consentez à paraître au milieu de nous, ici comme un enfant dans une étable, là comme un pauvre artisan dans une boutique, plus tard comme un criminel sur un gibet, enfin comme aliment sur un autel... ; dites-moi : qu'est-il possible d'inventer encore pour vous faire aimer ? O Amabilité infinie, quand donc commencerai-je à correspondre aux admirables inventions de votre amour ? Seigneur, je ne veux plus vivre que pour vous aimer. A quoi me sert la vie, si je ne l'emploie tout entière à vous aimer et à vous plaire, ô mon doux Rédempteur, qui avez employé toute votre vie pour moi ? Et que puis-je donc aimer, si je ne vous aime, vous qui êtes la beauté infinie, la douceur même, vous qui êtes tout bonté, tout amour, tout amabilité ? Ah ! que mon âme ne vive plus que pour vous aimer ! que mon cœur se fonde, se consume d'amour au seul souvenir de votre amour ! qu'au seul nom de crèche, de croix, de sacrement, il s'enflamme du désir de faire de grandes choses pour vous, ô mon Jésus, qui avez tant fait et tant souffert pour moi !

**ORAISON JACULATOIRE.** Seigneur, aidez-moi à faire avant ma mort quelque chose pour vous.

*A la sainte Vierge.*

*JE suis comme un bel olivier dans les champs. C'est moi, dit Marie, qui suis ce bel olivier d'où sort sans discontinuer l'huile de la miséricorde ; et je me tiens dans les champs, afin que tous me*

voient et recourent à moi. Disons-lui avec saint Augustin : *Souvenez-vous, ô très-compassante Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont imploré votre secours, ait été abandonné.* Loin de moi ce malheur suprême d'être abandonné de vous, après vous avoir invoquée !

Oraison jaculatoire. O Marie, donnez-moi la grâce de toujours recourir à vous.

### 7<sup>e</sup> Visite.

#### *Au Saint-Sacrement.*

VOILA que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation du monde. Notre Jésus, ce Pasteur plein d'amour, après avoir donné sa vie pour nous, ses brebis, n'a pas voulu que la mort même le séparât de nous : Me voici, brebis chéries, nous dit-il, me voici pour toujours avec vous ; c'est pour vous que je reste sur la terre dans le Saint-Sacrement ; vous m'y trouverez quand vous voudrez, toujours prêt à vous aider et à vous consoler par ma présence ; je serai avec vous jusqu'à la fin du monde, je ne vous quitterai point, tant que vous serez sur la terre. « Le céleste Epoux, dit saint Pierre d'Alcantara, voulait, durant une si longue absence, laisser à l'âme, son épouse, une compagnie, afin qu'elle ne demeurât pas seule, et il institua ce divin Sacrement où il réside lui-même, lui donnant ainsi la meilleure compagnie qu'il pût lui laisser. »

O SEIGNEUR plein de bonté, ô mon très-aimable Sauveur, je viens aujourd'hui vous visiter sur cet autel ; mais vous me rendez votre visite avec bien plus d'amour, lorsque vous venez dans mon âme par la sainte communion : alors, vous ne m'honorez pas seulement de votre présence, mais vous devenez ma nourriture, vous vous

unissez, vous vous donnez entièrement à moi, en sorte que je puis vous dire alors avec vérité : « Mon Jésus, vous êtes tout à moi. » Mais, puisque vous vous donnez tout à moi, il est bien juste que je me donne aussi tout à vous. Je ne suis qu'un misérable ver... et vous êtes mon Dieu ! O Dieu d'amour, ô Amour de mon âme, quand me verrai-je tout à vous, non en paroles seulement, mais en réalité ? Ce prodige, vous pouvez l'opérer, Seigneur, augmentez en moi, par les mérites de votre sang, la confiance dont j'ai besoin, afin que je ne manque pas d'obtenir de vous cette grande grâce, de me voir, avant de mourir, tout à vous et plus aucunement à moi-même. Vous écoutez, ô mon Dieu, tous ceux qui vous invoquent ; écoutez donc aujourd'hui la prière d'une âme qui désire vous aimer véritablement. Je veux vous aimer de toutes mes forces ; je veux vous obéir en tout, sans intérêt, sans consolation, sans récompense : je veux vous servir par amour, uniquement pour vous plaire, pour satisfaire votre Cœur, qui m'aime si tendrement. Que ma récompense soit de vous aimer ! O Fils chéri du Père éternel, emparez-vous de ma liberté, de ma volonté, de tout ce qui m'appartient, de tout moi-même, et donnez-vous à moi. Je vous aime, je vous cherche, je soupire après vous, je vous désire, je vous désire, je vous désire.

Oraison jaculatoire. Mon Jésus, faites que je sois tout à vous.

#### *A la sainte Vierge.*

O MA très-aimable Souveraine, toute l'Eglise, en vous saluant, vous appelle : *Notre espérance*. Puisque vous êtes l'espérance de tous les malheureux, soyez aussi la mienne. Saint Bernard vous proclamait le *Fondement de son espérance* ; et il ajoutait : *Que celui qui désespère, place son espoir en vous !* J'ose donc vous adresser cette

prire : O Marie, qui sauvez même les désespérés, je mets en vous toute mon espérance.

Oraison jaculatoire. O Marie, Mère d : Dieu, priez Jésus pour moi.

### 8<sup>e</sup> Visite.

#### *Au Saint-Sacrement.*

Jésus adresse à toute âme qui le visite dans le Saint-Sacrement ces paroles qu'il disait à l'Épouse sacrée : *Lève-toi, hâte-toi, mon amie, ma colombe, pleine de beauté, et viens.* Ame chérie qui viens me visiter, lève-toi, sors de ta misère, je suis ici pour t'enrichir de mes grâces ; approche-toi de moi, ne crains pas ma divine majesté, qui s'est abaissée dans ce Sacrement pour dissiper ta crainte et t'inspirer de la confiance ; tu n'es plus mon ennemie, mais bien mon amie, car tu m'aimes et je t'aime ; ma grâce t'a rendue belle à mes yeux ; viens donc à moi, jette-toi dans mes bras, et demande-moi avec une grande confiance tout ce que tu voudras.

SAINTE Thérèse disait que ce Roi de gloire s'est caché sous les espèces du pain dans le Sacrement de l'autel, et a ainsi voilé sa majesté, pour nous encourager à nous approcher de son Cœur adorable avec plus de confiance.

ALLONS donc à Jésus avec beaucoup de confiance et d'amour : unissons-nous à lui, et demandons-lui ses grâces.

O VERBE éternel, fait homme et Sacrement pour moi, quelle ne doit pas être ma joie, quand je songe que je suis devant vous qui êtes mon Dieu, la majesté suprême, la bonté infinie, devant vous qui chérissez si tendrement mon âme ! O vous qui aimez Dieu, âmes saintes, quelque part que vous soyez, au ciel ou sur la terre, aimez-le aussi pour moi. O Marie, ma Mère, aidez-moi à aimer mon Dieu. Et vous,

mon très aimant Seigneur, faites que je place en vous toutes mes affections ; rendez-vous maître de toute ma volonté ; possédez-moi tout entier. Je vous consacre mon esprit, afin qu'il soit tout occupé de votre bonté ; je vous consacre mon corps, afin qu'il m'aide à vous plaire ; je vous consacre mon âme, afin qu'elle soit tout à vous. O le Bien-Aimé de mon cœur, je voudrais que tous les hommes connussent la tendresse de l'amour que vous leur portez, afin que tous vécussent uniquement pour vous honorer et vous plaire, comme vous le désirez et le méritez. Ah ! que je vive, moi du moins, que je vive à jamais épris de votre beauté infinie ! je veux faire à l'avenir tout ce que je pourrai pour vous être agréable. Je suis résolu de renoncer à tout ce que je saurai devoir vous déplaire, quelque peine qu'il m'en coûte, dussé-je perdre tout, même la vie. Oh ! que je serais heureux de tout perdre pour vous gagner, vous, mon Dieu, mon trésor, mon amour, mon tout.

ORAISON JACULATOIRE. O Jésus, mon amour, prenez-moi, possédez-moi tout entier.

*A la sainte Vierge.*

*Si quelqu'un est petit, qu'il vienne à moi.* Marie invite tous les enfants qui ont besoin de mère, à recourir à elle, comme à la plus tendre de toutes les mères. « L'amour de toutes les mères, dit le pieux N.éremberg, n'est qu'une ombre en comparaison de l'amour de Marie pour chacun de nous. » O ma tendre Mère, ô douce Mère de mon âme, qui m'aimez et désirez mon salut plus qu'aucun autre après Dieu, *montrez que vous êtes ma Mère.*

ORAISON JACULATOIRE. O ma Mère, faites que je me souviene toujours de vous.



9<sup>e</sup> Visite.*Au Saint-Sacrement.*

SAINTE Jean dit qu'il a vu le Seigneur soutenant sa poitrine avec une ceinture d'or. C'est ainsi que Jésus se présente à nous dans le Sacrement de l'autel, voulant sous cette figure nous montrer la multitude de grâces qu'il désire nous faire dans sa miséricorde. Semblable à une mère qui va trouver son petit enfant pour le nourrir et se décharger de son lait, Jésus nous dit : *Vous serez allaités comme de petits enfants.*

LE vénérable père Alvarez a vu Jésus dans le Saint-Sacrement, les mains pleines de grâces, cherchant à qui les distribuer. Lorsque sainte Catherine de Sienne s'approchait de la table sainte, elle le faisait avec la tendre avidité d'un enfant qui se jette au sein de sa mère.

O FILS bien-aimé du Père éternel, je reconnais que vous êtes l'objet le plus digne d'amour. Je désire vous aimer autant que vous le méritez, ou du moins, autant qu'une âme est capable de désirer de vous aimer. Je comprends parfaitement qu'après avoir été si souvent traître et rebelle à votre amour, je ne mérite plus de vous aimer, ni de m'approcher de vous, comme j'ose le faire à présent dans cette église ; mais j'entends que vous me demandez encore mon amour : *Mon fils, me dites-vous avec tendresse, mon fils, donne-moi ton cœur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur.* Ah ! je le sais, si vous m'avez conservé la vie jusqu'à ce jour, au lieu de me précipiter en enfer, c'est afin que je me convertisse entièrement à votre amour. Puisque vous voulez donc encore être aimé de moi, me voici, mon Dieu, je me rends à vous, je me donne à vous ; je vous aime, ô Dieu, qui êtes toute bonté, tout amour, je vous choisis pour unique Roi, unique souverain de mon pauvre cœur ; ce cœur,

vous le voulez : eh bien ! je veux vous le donner ; hélas ! il est bien froid et couvert de bien des souillures ; mais si vous l'acceptez, vous le changerez. Changez-moi, Seigneur, changez-moi ; je ne veux plus vivre comme j'ai vécu, si ingrat et si peu touché d'amour envers votre bonté infinie. Faites qu'à l'avenir je supplée par mes ardeurs à tout l'amour que j'aurais dû avoir pour vous par le passé.

**Oraison jaculatoire.** Mon Dieu, mon Dieu, je veux vous aimer, je veux vous aimer, je veux vous aimer.

*A la sainte Vierge.*

**MARIE**, Mère de Jésus, est toute semblable à son divin Fils : Mère de miséricorde, elle met son bonheur à secourir et à consoler les malheureux. *Le désir qu'a son cœur maternel de nous donner ses grâces, surpasse celui que nous avons de les recevoir*, dit Bernardin de Bustis.

**Oraison jaculatoire.** Je vous salue, ô Marie, notre espérance !

10<sup>e</sup> Visite.

*Au Saint-Sacrement.*

**O INSENSÉS** partisans du monde, s'écrie saint Augustin, *malheureux ! où allez-vous pour satisfaire les désirs de votre cœur ? Allez à Jésus ; lui seul peut vous donner ce bonheur que vous cherchez.* O mon âme, ne te laisse pas égarer : *cherche Dieu seul, en qui se trouvent tous les biens.* Et si tu veux le trouver sur-le champ, le voici près de toi : dis-lui ce que tu veux ; car c'est pour te consoler et t'exaucer qu'il est dans ce ciboire. Il n'est pas permis à tout le monde de parler au roi, dit sainte Thérèse ; tout ce qu'on peut espérer, c'est de lui faire parler par une tierce personne. Pour vous parler, ô Roi de gloire, il ne

faut pas d'intermédiaire ; vous êtes toujours prêt à donner audience dans le Sacrement de l'autel : quiconque désire vous parler, vous trouve là à toute heure, et peut s'entretenir seul à seul avec vous. Et lors même qu'on est admis devant le roi, combien ne faut-il pas attendre ! les rois ne donnent audience qu'à certains jours de l'année ; mais vous, dans ce Sacrement, vous nous donnez audience à tous, la nuit comme le jour, chaque fois que nous le désirons.

O SACREMENT d'amour, soit que vous vous donniez à nous dans la sainte communion, soit que vous demeuriez avec nous sur les autels, vous avez l'art de vous attirer les cœurs par les charmes séduisants de votre tendresse. Oh ! combien d'âmes, éprises de vos perfections, ravies de votre ineffable bonté, brûlent pour vous des plus heureuses flammes, et pensent toujours à vous ; attirez donc aussi mon pauvre cœur, il désire vivement s'attacher à vous et vivre esclave de votre amour. Dès ce moment, je dépose tous mes intérêts, toutes mes espérances, toutes mes affections, mon âme, mon corps, oui, je dépose tout entre les mains de votre bonté ; acceptez-moi, Seigneur, et disposez de moi selon votre bon plaisir. O mon amour, je ne veux plus me plaindre des saintes dispositions de votre providence ; je sais que, procédant toutes de votre Cœur si aimant, elles sont toutes pleines d'amour et très avantageuses à mon âme ; c'est assez pour moi que vous les vouliez : je les veux aussi sans restriction et pour le temps et pour l'éternité. Faites de moi et en moi tout ce qu'il vous plaît ; je m'unis sans réserve à votre volonté, toujours toute sainte, toute bonne, toute belle, toute parfaite, toute aimable. O Volonté de mon Dieu, que vous m'êtes chère ! je veux vivre et mourir étroitement uni à vous : ce qui vous plaît, me plaît ; je veux que vos désirs soient mes désirs.

Mon Dieu, mon Dieu, aidez-moi : faites que désormais je vive uniquement pour vous servir, pour vouloir ce que vous voulez, pour aimer votre aimable volonté. Puissé-je mourir pour votre amour, ô vous qui avez daigné mourir pour moi et devenir l'aliment béni de mon âme ! Je maudis ces jours où j'ai fait ma volonté, à votre grand déplaisir. — Je vous aime, ô Volonté de Dieu, je vous aime autant que j'aime Dieu, puisque vous êtes Dieu lui-même ; je vous aime donc de tout mon cœur, je me donne tout à vous.

ORAISON JACULATOIRE. O Volonté de Dieu, vous êtes mon amour.

*A la sainte Vierge.*

LA Reine incomparable nous dit : *Les richesses divines sont avec moi, pour en combler ceux qui m'aiment.* Aimons donc Marie, si nous voulons être riches de grâces. L'abbé de Celles lui donne le titre de *Trésorière des grâces.* Heureux celui qui recourt à Marie avec amour et confiance ! O ma Mère, mon espérance, vous pouvez me rendre saint ; j'espère de vous cette grande faveur.

ORAISON JACULATOIRE. O Mère très aimable, priez pour moi.

11<sup>e</sup> Visite.

*Au Saint-Sacrement.*

GARDONS-NOUS bien, dit sainte Thérèse, de nous éloigner de Jésus, et de jamais perdre de vue notre bien-aimé Pasteur ; car les brebis qui se tiennent auprès de leur pasteur, sont toujours les plus caressées et les plus favorisées ; jamais il ne manque de leur donner quelque morceau choisi du pain qu'il mange lui-même. Si le pasteur vient à s'endormir, la brebis fidèle ne le quitte pas jusqu'à ce qu'il se lève ou qu'elle-

même le tire de son sommeil, et alors elle en reçoit de nouvelles marques de prédilection.

O mon Rédempteur ici présent sur l'autel, me voici près de vous : l'unique marque de tendresse que je vous demande, c'est la ferveur et la persévérance dans votre amour. Je vous remercie, ô sainte foi : c'est vous qui m'apprenez d'une certitude infailible que, dans l'adorable Sacrement de l'autel, dans ce pain céleste, il n'y a plus de pain, mais que mon Seigneur Jésus-Christ y est tout entier, et qu'il y demeure pour mon amour. Oui, mon Dieu et mon tout, je vous crois présent dans la divine Eucharistie : et sans vous voir des yeux de la chair, je vous reconnais à la lumière de la foi, dans l'hostie consacrée, pour le Souverain du ciel et de la terre et pour le Sauveur du monde. Ah ! mon très doux Jésus, puisque vous êtes mon espérance, mon salut, ma force, ma consolation, je veux que vous soyez aussi tout mon amour, l'unique objet de toutes mes pensées, de tous mes désirs, de toutes mes affections. Je me réjouis plus de la suprême félicité dont vous jouissez et jouirez éternellement, que si je possédais tous les biens du temps et de l'éternité : mon plus grand bonheur, c'est de penser, ô mon bien-aimé Rédempteur, que vous êtes parfaitement heureux, et que votre félicité est infinie. Réglez, Seigneur, régnez sans partage sur mon âme, je vous la donne tout entière ; possédez-la toujours : que ma volonté, mes sens, mes facultés, que tout soit esclave de votre amour, et ne serve dans le monde qu'à votre bon plaisir et à votre gloire. Telle a été votre vie, ô première Amante et Mère de mon Jésus ! Vierge toute sainte, aidez-moi : obtenez-moi la grâce de vivre désormais comme vous avez toujours vécu, le cœur plein de joie d'être à Dieu sans réserve.

ORAISON JACULATOIRE. Mon Jésus, que je sois tout à vous, et que vous soyez tout à moi !

*A la sainte Vierge.*

HEUREUX l'homme qui veille chaque jour à l'entrée de ma maison, et qui se tient à ma porte. Oui, heureux celui qui, imitant l'assiduité des pauvres aux portes des riches, est attentif à demander une aumône de grâces à la porte de la miséricorde de Marie ! et plus heureux celui qui s'applique en outre à imiter ses vertus, particulièrement sa pureté et son humilité !

Oraison jaculatoire. O Marie, mon espérance, secourez-moi.

12<sup>e</sup> Visite.*Au Saint-Sacrement.*

DIEU est amour, et celui qui demeure en l'amour, demeure en Dieu et Dieu demeure en lui. Celui qui aime Jésus demeure avec lui. Quand saint Philippe de Néri reçut le saint Viatique, il s'écria, en voyant entrer le Seigneur : « Voici mon amour ! voici mon amour ! » Que chacun de nous dise donc aussi, en présence de Jésus-Sacrement : Voici mon amour, voici l'objet de mes affections, pour toute ma vie et pour toute l'éternité.

O MON Seigneur et mon Dieu, vous avez dit dans l'Évangile, que celui qui vous aime, sera aimé de vous, et que vous viendrez habiter en lui, pour ne plus vous en éloigner : *Si quelqu'un m'aime, mon Père l'aimera ; et nous viendrons en lui, et nous ferons en lui notre demeure.* Ah ! je vous aime plus que tous les biens, aimez-moi donc aussi ; je préfère votre amour à tous les royaumes du monde ; venez fixer votre demeure dans la pauvre maison de mon âme, de telle sorte que vous ne me quittiez jamais plus, ou pour mieux dire, que jamais plus je ne vous chasse de mon âme ; car vous ne quittiez une âme que lorsque vous en êtes expulsé. Si je vous

ai chassé autrefois, je puis encore le faire à l'avenir ; ah ! ne permettez pas que le monde soit souillé d'une telle scélératesse, d'une si noire ingratitude ; non, ne permettez pas qu'après tant de faveurs privilégiées, il m'arrive encore de vous expulser de mon âme ! Hélas ! ce malheur peut m'arriver de nouveau ; c'est pourquoi, Seigneur, je désire la mort, si cela vous plaît, afin qu'en mourant uni à vous, j'aie le bonheur de vivre uni à vous pour toujours. Oui, mon Jésus, voilà ce que j'espère. Je vous embrasse, je vous presse sur mon pauvre cœur : faites que je vous aime toujours, et que toujours je sois aimé de vous. Oui, mon très aimable Rédempteur, je vous aimerai toujours, et toujours vous n'aimerez. J'espère que nous nous aimerons toujours, ô Dieu de mon âme, pendant toute l'éternité ! Ainsi-soit-il.

Oraison jaculatoire. Mon Jésus, je veux toujours vous aimer et être aimé de vous.

*A la sainte Vierge.*

CELUI qui s'attache à mon service, dit Marie, aura la persévérance. Et ceux qui travaillent à me faire connaître et aimer des autres, seront prédestinés. Prenez la résolution de parler, toutes les fois que vous le pourrez, soit en public, soit en particulier, des gloires de Marie et de la dévotion qui lui est due.

Oraison jaculatoire. Permettez-moi de publier vos louanges, ô Vierge sainte !

13<sup>e</sup> Visite.

*Au Saint-Sacrement.*

MES yeux et mon cœur seront là tous les jours. Cette belle promesse, Jésus la réalise dans le Sacrement de l'autel en demeurant au milieu de nous nuit et jour. Mais, Seigneur, c'était bien

assez de rester dans cet auguste Sacrement durant le jour : alors vous pouvez avoir des adorateurs de votre divine présence, pour vous tenir compagnie ; pourquoi voulez-vous y demeurer encore la nuit, quand les églises sont fermées, et que les hommes se retirent chez eux, vous laissant absolument seul ? Ah ! je vous comprends : l'amour vous a rendu notre prisonnier : l'amour passionné que vous avez pour nous, vous tient tellement attaché sur la terre, que, ni la nuit, ni le jour, il ne vous permet jamais de vous éloigner de nous. Ah ! très-aimable Sauveur, cette seule marque de votre tendresse devrait suffire pour obliger tous les hommes à se tenir continuellement en adoration devant le Saint-Ciboire, au point de n'en pouvoir être arrachés que par la force ; encore ne devraient-ils s'éloigner qu'en laissant au pied de l'autel toutes les affections de leurs cœurs envers ce Dieu fait homme, qui veut bien rester seul, même la nuit, enfermé dans un petit tabernacle, tout yeux pour veiller et pourvoir à nos besoins, tout cœur pour nous aimer, attendant le jour suivant pour recevoir la visite de ces âmes chéries.

Oui, mon Jésus, je veux vous satisfaire : je vous consacre toute ma volonté et toutes mes affections. O majesté infinie d'un Dieu, vous avez voulu demeurer dans cet adorable Sacrement, non seulement pour être toujours auprès de nous, mais principalement pour vous unir aux âmes que vous chérissez. Mais, Seigneur, qui osera s'approcher pour se nourrir de votre chair sacrée ? et d'un autre côté, qui pourra s'éloigner de vous ? Si vous vous cachez sous le voile de l'hostie consacrée, c'est afin d'entrer en nous et de posséder nos cœurs. Vous brûlez du désir d'être reçu de nous, et vous tressaillez de joie lorsque vous êtes uni à nos âmes. Venez donc, ô mon Jésus, venez ; je désire ardemment de vous



recevoir en moi-même, afin que vous soyez le Dieu de mon cœur et de ma volonté. Tout ce qui est en moi, ô mon doux Rédempteur, je l'abandonne à votre amour : satisfactions, plaisirs, volonté propre, soyez maître de tout. O Amour, ô Dieu d'amour, régnez sur moi ; triomphez de tout mon être ; détruisez, sacrifiez en moi tout ce qui est à moi et n'est pas à vous. O mon amour, ne permettez pas que mon âme, remplie de la majesté d'un Dieu après vous avoir reçu dans la sainte communion, s'attache encore aux créatures. Je vous aime, ô mon Dieu, je vous aime, et je ne veux aimer que vous seul à jamais.

Oraison jaculatoire. Attirez-moi par les liens de votre amour, ô mon Jésus !

*A la sainte Vierge.*

Saint Bernard nous engage à *chercher la grâce et à la chercher par Marie*. Elle est le *Trésor des grâces*, dit saint Pierre Damien. Elle peut nous enrichir, elle veut nous enrichir : aussi invite-t-elle les pauvres à recourir à sa bonté : *Si quelqu'un est petit, qu'il vienne à moi*. O très-aimable, très-haute, très-gracieuse Souveraine, jetez les yeux sur un pauvre pécheur, qui se recommande à vous et met en vous toute sa confiance.

Oraison jaculatoire. Nous nous réfugions sous votre protection, ô sainte Mère de Dieu !

14<sup>e</sup> Visite.

*Au Saint-Sacrement.*

O TRÈS-AIMABLE Jésus, je vous entends dire du fonds de ce tabernacle où vous résidez : *Voici pour toujours le lieu de mon repos ; j'y habiterai, parce que je l'ai choisi*. Si donc vous avez voulu fixer votre demeure parmi nous dans le

Saint-Sacrement, et si l'amour que vous nous portez, vous y fait trouver votre repos, il est bien juste que nos cœurs y habitent toujours avec vous par amour, et qu'ils y trouvent leur repos et toutes leurs délices. Oh ! que vous êtes heureuses, âmes aimantes, qui ne trouvez point en ce monde de plus douce consolation que de demeurer auprès de votre bien-aimé Jésus dans l'Eucharistie ! Que je serais heureux moi-même, ô mon Sauveur, si désormais mon plus grand plaisir était de me tenir sans cesse en votre présence, ou du moins, de penser toujours à vous, qui, dans ce Sacrement, pensez toujours à moi et à mon bonheur !

Ah ! Seigneur, pourquoi donc ai-je perdu tant d'années en vivant sans vous aimer ? Années malheureuses de ma vie, je vous maudis !... Et vous, je vous bénis, ô patience infinie de mon Dieu, qui avez supporté si longtemps une créature aussi rebelle que moi à votre amour. Malgré tant d'ingratitude, vous m'attendez toujours : pourquoi, ô mon Dieu, pourquoi ? Ah ! c'est afin qu'un jour, vaincu par votre miséricorde et par votre amour, je me rende entièrement à vous. Seigneur, c'en est fait : je ne veux pas vous résister davantage, je ne veux plus vivre dans l'ingratitude. Il est juste que je vous consacre le reste de mes jours, quel qu'en soit le nombre. O mon Jésus, j'espère que vous m'aidez à vous faire le don complet de moi-même. Si vous m'avez traité avec tant de bonté quand je vous fuyais et que je méprisais votre amour, que n'ai-je pas à espérer maintenant que je vous cherche avec le désir de vous aimer. Accordez-moi la grâce de vous aimer, ô mon Dieu digne d'un amour infini ! Je vous aime de tout mon cœur ; je vous aime par-dessus toutes choses ; je vous aime plus que moi-même, plus que ma vie. O Bonté infinie, je me repens de vous avoir offensée ; pardonnez-moi, et avec le pardon accor-

dez-moi la grâce de vous aimer ardemment en cette vie jusqu'à la mort, et en l'autre durant toute l'éternité. O Dieu tout-puissant, montrez au monde ce nouveau prodige de votre puissance : qu'une âme aussi ingrate que l'a été la mienne, devienne l'une des plus ferventes dans votre amour. Faites-le, par vos mérites, ô mon Jésus ! Tel est mon désir, telle est ma résolution ; vous qui m'inspirez ces bons sentiments, donnez-moi la force de les mettre à exécution.

**ORAISON JACULATOIRE.** Mon Jésus, je vous rends grâces de m'avoir attendu jusqu'à ce jour.

*A la sainte Vierge.*

**PERSONNE**, dit saint Germain en s'adressant à Marie, *personne ne parvient au salut, sinon par vous ; personne ne se sauve, sinon par vous ; personne n'est délivré des dangers, sinon par vous ; personne ne reçoit aucune faveur divine, sinon par vous.* Ainsi, ma Souvera ne et mon espérance, si vous ne m'assistez, je suis perdu : jamais je ne pourrai aller vous bénir en paradis. Mais j'entends tous les saints proclamer que vous n'abandonnez jamais celui qui vous invoque ; que celui-là seul se perd, qui n'a point recours à vous. Je vous implore donc dans ma misère, ô Reine très-clémente, et je mets en vous toutes mes espérances.

**ORAISON JACULATOIRE.** Marie est toute ma confiance ; Marie est tout le fondement de mon espérance.

### 15<sup>e</sup> Visite.

*Au Saint-Sacrement.*

*Je suis venu apporter le feu sur la terre, dit le Seigneur, et que désiré-je, sinon qu'il s'allume ? Selon*

le vénérable père François Olimpio, théatin, rien sur la terre n'est plus propre à allumer le feu de l'amour divin dans le cœur des hommes, que le Sacrement de l'autel. C'est ce que le Seigneur fit entendre un jour à sainte Catherine de Sienne, en lui apparaissant dans l'hostie consacrée, sous la forme d'une fournaise d'amour, d'où jaillissaient des torrents de flammes divines qui se répandaient par toute la terre ; à cette vue la sainte se demandait avec étonnement, comment il était possible aux hommes de vivre au milieu de ce brasier divin, sans être consumés par l'amour. O mon Jésus, faites que je brûle d'amour pour vous, faites que je ne pense qu'à vous, que je ne soupire qu'après vous, que je ne désire et ne cherche que vous. Oh ! quel bonheur pour moi, si ce feu sacré me possédait tout entier, et si, à mesure que mes années se consomment, il consumait heureusement en moi toutes les affections terrestres !

O VERBE divin, ô mon Jésus, je vous vois tout sacrifié, tout anéanti sur l'autel pour l'amour de moi ; ô victime d'amour, puisque vous vous immolez entièrement pour moi, il est bien juste que je me consacre entièrement à vous. Oui, mon Dieu et mon suprême Seigneur, je vous offre aujourd'hui en sacrifice toute mon âme, tout moi-même, toute ma volonté, toute ma vie. Ce pauvre sacrifice de moi-même, ô Père éternel, je l'unis au sacrifice infini que Jésus, votre Fils et mon Sauveur, vous a fait de lui-même sur la croix, et qu'il renouvelle chaque jour encore sur tant d'autels. Agréez-le donc par les mérites de Jésus, et donnez-moi la grâce de le renouveler tous les jours de ma vie, et de mourir en me sacrifiant tout entier à votre honneur. Je désire la grâce accordée à tant de martyrs, de mourir pour votre amour ; mais si je ne suis pas digne d'une telle faveur, au moins, Seigneur, accordez-moi la grâce de vous faire de tout mon

cœur le sacrifice de ma vie, en acceptant volontiers la mort que vous m'enverrez. Oui, mon Dieu, la grâce que je désire c'est de mourir avec la volonté de vous honorer et de vous plaire ; et dès maintenant, je vous fais le sacrifice de ma vie et je vous offre ma mort, de quelque manière et en quelque temps qu'elle doive m'arriver.

Oraison jaculatoire. Mon Jésus, je veux mourir pour vous plaire.

*A la sainte Vierge.*

O MA douce Souveraine, permettez-moi de vous proclamer, avec votre dévot serviteur saint Bernard, *tout le fondement de mon espérance* ; et laissez-moi ajouter avec saint Jean Damascène *que j'ai mis en vous tout mon espoir*. C'est à vous de m'obtenir le pardon de mes péchés, la persévérance finale à l'exemption du purgatoire. Tous les élus vous doivent leur béatitude. C'est donc à vous, ô Marie, de me procurer le salut, et pour cela *vous n'avez qu'à le vouloir*, dit saint Bonaventure. Veuillez donc me sauver, et je le serai. Mais vous ne faites cette faveur qu'à ceux qui vous invoque ; eh bien, voici que je vous invoque en disant avec le même saint :

Oraison jaculatoire. O Salut de ceux qui vous invoquent, sauvez-moi.

### 16<sup>e</sup> Visite.

*Au Saint-Sacrement.*

OH ! si les hommes recouraient toujours au Saint-Sacrement pour chercher le remède à leurs maux, certes, ils ne seraient point si misérables ! *Quoi donc ! s'écriait Jérémie, n'y a-t-il point de baume dans Galaad ? où ne s'y trouve-t-il pas de médecin ?* Galaad est une montagne de l'Arabie, riche en onguents aromatiques ; selon le vénérable Bède, elle est la figure de Jésus-Christ

qui nous a préparé dans l'Eucharistie tous les remèdes à nos infirmités. Pourquoi donc, semble nous dire le divin Rédempteur, pourquoi vous plaignez-vous de vos misères, ô enfants d'Adam, puisque vous avez dans ce Sacrement le médecin et le remède de tous vos maux ? *Venez tous à moi, et je vous soulagerai.*

MON JÉSUS, je vous dirai donc avec les sœurs de Lazare : *Celui que vous aimez est malade.* Oui, Seigneur, je suis ce misérable que vous aimez ; j'ai l'âme toute couverte des blessures du péché ; je viens à vous, ô mon divin médecin, afin que vous me guérissez ; vous pouvez me guérir, si vous le voulez : *Ah ! guérissez mon âme, car j'ai péché contre vous.*

ATTIREZ-MOI tout à vous, ô mon très-doux Jésus, captivez-moi par les aimables attraits de votre amour. J'aime mieux être dans vos douces chaînes que de devenir le maître de toute la terre. Je ne désire rien au monde, que de vous aimer. J'ai bien peu à vous donner ; mais, si je pouvais avoir tous les royaumes de l'univers, je ne les voudrais qu'en vu d'y renoncer sans réserve pour votre amour. Je renonce donc pour vous à tout ce que je puis avoir, à tous mes parents, à toutes les commodités, à tous mes goûts, même aux consolations spirituelles ; je renonce pour vous à ma liberté, à ma volonté. Je veux vous donner toutes mes affections. Je vous aime, Bonté infinie, je vous aime plus que moi-même, et j'espère vous aimer éternellement.

ORAISON JACULATOIRE. Mon Jésus, je me donne tout à vous, recevez-moi.

*A la sainte Vierge.*

O MA Souveraine, vous avez dit à sainte Brigitte : *Quelque pécheur que soit un homme, s'il revient à moi avec un sincère repentir, je suis toujours prête à le recevoir ; je ne fais pas attention à l'énormité de*

*ses fautes, mais aux dispositions de son cœur ; et je ne dédaigne point de panser et de guérir ses blessures ; car on m'appelle et je suis en réalité la Mère de miséricorde. Puisque vous pouvez me guérir, et que vous en avez le désir, me voici, ô Mère de miséricorde, me voici recourant à vous comme à mon céleste médecin : guérissez toutes les plaies de mon âme ; vous n'avez qu'un mot à dire à votre divin Fils, et je serai guéri.*

Oraison jaculatoire. O Marie, ayez compassion de moi.

### 17<sup>e</sup> Visite.

LES âmes aimantes ne connaissent pas de plus grande jouissance, que de se trouver en présence des personnes qu'elles aiment. Si donc nous aimions beaucoup Jésus-Christ, nous voici devant lui. Jésus, dans son Sacrement, nous regarde, nous écoute ; n'avons-nous rien à lui dire ? Que sa compagnie nous console ; réjouissons-nous de sa gloire et de l'amour que tant d'âmes ardentes ont pour ce divin mystère ; désirons que tous les hommes aiment Jésus-Sacrement et lui consacrent leurs cœurs ; nous au moins, consacrons-lui toutes nos affections ; qu'il soit tout notre amour, l'unique objet de nos désirs. Le père Salès, de la Compagnie de Jésus, éprouvait une vive consolation lorsqu'il parlait du Saint-Sacrement. Il ne se lassait jamais de le visiter ; l'appelait-on à la porte, retournait-il à sa chambre, circulait-il dans la maison, il profitait toujours de ces occasions pour renouveler ses visites à son bien-aimé Seigneur ; on observa qu'il laissait passer à peine une heure de la journée, sans lui rendre cet hommage. Aussi méritait-il de mourir par la main des hérétiques, en défendant le dogme de la présence réelle. Oh ! puissé-je, moi aussi, avoir le bonheur de mourir pour une si belle cause, que la défense de cette

auguste vérité ! elle nous fait si bien connaître ô très aimable Jésus, la tendresse de votre amour pour nous ! Mais, Seigneur, à tant de merveilles que vous opérez dans ce Sacrement, ajoutez encore celle-ci : Attirez-moi entièrement à vous ; ah ! vous desirez que je sois tout à vous, vous le méritez infiniment : donnez-moi donc la force de vous aimer de tout mon cœur. Pour les biens de ce monde, donnez-les à qui il vous plaît ; j'y renonce totalement. Je ne soupire qu'après votre amour ; c'est l'unique bien que je vous demande et vous demanderai toujours. Je vous aime, ô mon Jésus ; faites que je vous aime toujours et que je n'aime que vous.

ORAISON JACULATOIRE. Mon Jésus, quand vous aimerai-je véritablement ?

*A la sainte Vierge.*

MA très douce Reine, oh ! qu'il me plaît ce beau nom que vous donnent vos pieux serviteurs : *Mère aimable* ! Oui, vous êtes tout aimable, ô ma Souveraine : *votre beauté a ravi le Seigneur* lui-même. « Votre nom seul est si agréable à ceux qui vous aiment, dit saint Bonaventure, que, dès qu'ils le prononcent ou qu'ils l'entendent, ils sentent s'allumer et s'accroître en eux le désir de vous aimer davantage. » Il est donc juste que je vous aime, ô ma très aimable Mère ; je ne me contente pas de vous aimer : je désire, d'abord sur la terre, et ensuite au ciel, tenir, après Dieu, la première place parmi ceux qui vous aiment. Si ce désir est trop hardi, c'est votre amabilité, ainsi que l'amour spécial que vous m'avez montré, qui en sont la cause ; si vous étiez moins aimable, je désirerais moins de vous aimer. Daignez donc agréer mon désir, ô ma Souveraine, et comme preuve que vous l'acceptez, obtenez-moi de Dieu cet amour que je vous demande, puisque l'amour qu'on a pour vous lui est si agréable.



Oraison jaculatoire. O ma très aimable Mère, je vous aime beaucoup.

### 18<sup>e</sup> Visite.

#### *Au Saint-Sacrement.*

UN jour, dans la vallée de Josaphat, Jésus apparaîtra sur un trône de gloire : mais dans le Saint-Sacrement, il est assis sur un trône d'amour. Si, pour témoigner son amour à un pauvre berger, le roi allait habiter le village où il demeure, quelle ne serait pas l'ingratitude de ce villageois, s'il n'allait pas souvent visiter son prince, sachant bien que celui-ci désire avec ardeur de le voir, et que c'est pour en avoir fréquemment l'occasion qu'il s'est fixé près de lui ! Ah ! mon Jésus, c'est votre amour pour moi, je le sais, c'est votre amour pour moi, qui vous fait résider dans le Sacrement de l'autel, que ne m'est-il permis de rester nuit et jour en votre présence ! Seigneur, si les anges vous entourent sans cesse, étonnés de l'amour que vous nous portez, il est bien juste qu'en vous considérant sur cet autel à cause de moi, je vienne à vos pieds louer l'amour et la bonté que vous avez pour moi : *Je célébrerai votre gloire en présence de vos anges, je vous adorerai dans votre saint temple ; et je publierai les louanges de votre nom au souvenir de votre miséricorde et de votre vérité.*

O DIEU-SACREMENT, ô pain des anges, ô aliment divin, je vous aime, mais vous n'êtes pas satisfait de mon amour, ni moi non plus : je vous aime, mais je vous aime trop peu. Faites, ô mon Jésus, que je connaisse la beauté, la bonté immense que j'aime ; faites que mon cœur bannisse toutes les affections terrestres et laisse une entrée entièrement libre à votre divin amour. Quoi ! pour gagner mon cœur, et vous unir tout

à moi, vous descendez chaque jour du ciel sur les autels ! n'est-il pas juste que je ne pense plus qu'à vous aimer, à vous adorer et à vous plaire ? Oh ! je vous aime de toute mon âme, je vous aime de toutes mes forces. Si vous voulez me récompenser de cet amour, donnez-moi un amour plus grand, des ardeurs plus vives, un désir de vous plaire toujours croissant.

Oraison jaculatoire. O Jésus, mon amour, donnez-moi votre saint amour.

*A la sainte Vierge.*

DE même que les pauvres qui sont malades et abandonnés de tout le monde à cause de leur misère, ne trouvent d'asile que dans les hôpitaux publics, ainsi les pécheurs les plus misérables, bien que rebutés de toutes parts, sont néanmoins accueillis par la miséricorde de Marie ; car Dieu l'a placée en ce monde pour être le refuge ou l'*Hôpital ouvert à tous les pécheurs*, suivant l'expression de saint Basile. C'est aussi ce qui la fait nommer, par saint Ephrem, l'*Hôtellerie des pauvres pécheurs*. Ainsi, ô ma Reine, si je recours à vous, vous ne pouvez pas me repousser à cause de mes péchés ; au contraire, plus je suis misérable, plus j'ai de droit à être reçu sous votre protection, puisque Dieu vous a créée pour être le refuge des plus malheureux. J'ai donc recours à vous, ô Marie, je me mets sous votre protection. Vous êtes le refuge des pécheurs ; soyez donc mon refuge et l'espérance de mon salut. Si vous me rejetez, à qui m'adresserai-je ?

Oraison jaculatoire. O Marie, mon refuge, sauvez-moi.

19<sup>e</sup> Visite.*Au Saint-Sacrement.*

C'EST une chose bien douce de se trouver dans la compagnie d'un ami véritable ; se peut-il donc que dans cette vallée de larmes, nous ne goûtions pas une douce consolation dans la compagnie du meilleur des amis, d'un ami qui nous peut faire toute sorte de bien, d'un ami qui nous aime si passionnément qu'il veut demeurer avec nous d'une manière permanente. Cet ami, nous le possédons au Saint-Sacrement : c'est Jésus : nous pouvons nous entretenir avec lui tant qu'il nous plaît, lui ouvrir notre cœur, lui exposer nos besoins, lui demander ses grâces ; nous pouvons, en un mot, dans ce mystère, traiter avec le Roi du ciel en toute confiance et sans formalités. Le jeune Joseph fut au comble du bonheur dans sa prison, lorsque Dieu y descendit par sa grâce pour le consoler, comme l'Écriture nous l'apprend : *Il descendit avec lui dans la fosse, et il ne l'abandonne pas dans les chaînes.* Mais nous sommes bien plus heureux de posséder continuellement au milieu de nous, sur cette misérable terre, notre Dieu fait homme, qui, le cœur plein d'amour et de miséricorde, nous honore de sa présence réelle à chacun des instants de notre vie. Quelle consolation pour un pauvre prisonnier, d'avoir un ami tendre qui vient s'entretenir avec lui, adoucir ses peines, relever ses espérances, lui procurer des secours, et le soulager dans son infortune ! Eh bien ! notre ami le plus fidèle, le voilà ; c'est Jésus-Christ ; il nous encourage, au Saint-Sacrement, en nous disant : *Je suis avec vous tous les jours :* Me voici tout à vous, venu exprès du ciel dans votre prison pour vous consoler, vous aider, vous délivrer. Accueillez-moi, demeurons toujours ensemble, attachez-vous à moi ; ainsi, vous

sentirez moins vos misères ; et puis, vous viendrez avec moi dans mon royaume, où je vous rendrai pleinement heureux.

O DIEU, ô amour incompréhensible, puisque vous poussez la bonté jusqu'à vouloir bien descendre du ciel sur nos autels, afin de demeurer au milieu de nous, je me propose de vous visiter souvent, je veux jouir le plus possible des charmes de votre présence, qui fait le bonheur des saints en paradis. Oh ! que ne puis-je me tenir constamment devant vous, pour vous adorer et faire des actes d'amour ! Réveillcz mon âme, je vous en conjure, lorsque, par tiédeur ou pour les affaires du monde, je néglige de vous visiter. Allumez en moi un grand désir d'être sans cesse au pied du tabernacle. Ah ! mon tendre Jésus, que ne vous ai-je toujours aimé ! que n'ai-je toujours cherché à vous plaire ! je me console à la pensée qu'il me reste encore du temps pour le faire, non seulement dans l'autre vie, mais même en celle-ci. Oui, je veux vous aimer véritablement, mon Bien suprême, mon amour, mon trésor, mon tout, je veux vous aimer de toutes mes forces.

Oraison jaculatoire. Mon Dieu, aidez-moi à vous aimer.

*A la Sainte Vierge.*

O PÉCHEUR, dit le pieux Bernardin de Bustis, ne perds pas confiance, mais recours à l'auguste Souveraine du ciel avec l'assurance d'en être secouru ; tu la trouveras les mains pleines de miséricorde et de grâces. Sois même persuadé que cette Reine compatissante désire plus te faire du bien, que tu ne désires obtenir son assistance. O ma Souveraine, je remercie Dieu sans cesse de ce qu'il m'a fait la grâce de vous connaître. Que je serais malheureux si je ne vous connaissais pas, ou si je vous oubliais ! l'affaire de mon salut

irait bien mal. Mais, ma Mère, je vous bénis, je vous aime, et j'ai tant de confiance en vous, que je remets sans réserve mon âme entre vos mains.

ORAISON JACULATOIRE. O Marie, heureux qui vous connaît et met en vous sa confiance.

### 20<sup>e</sup> Visite.

#### *Au Saint-Sacrement.*

EN ce jour-là, il y aura une fontaine ouverte à la maison de David et aux habitants de Jérusalem, pour y laver les souillures du pécheur. Jésus dans le Saint-Sacrement est cette fontaine publique, prédite par le prophète, où nous pouvons, aussi souvent que nous le voulons, aller purifier nos âmes de toutes les taches que nous contractons chaque jour en péchant. Lorsqu'on tombe en quelque faute, est-il un meilleur remède que d'avoir aussitôt recours au Saint-Sacrement ? Oui, mon Jésus, je me propose d'agir toujours ainsi désormais, d'autant plus que les eaux de cette divine fontaine ne servent pas seulement à purifier mon âme, mais encore à l'éclairer, à la fortifier contre les rechutes, à la soutenir dans les adversités, et même à l'enflammer de votre amour. C'est pour me combler de ces biens, je le sais, que vous attendez ma visite, car vous aimez à récompenser par de grandes faveurs les visites de ceux qui vous aiment. O mon Jésus, purifiez-moi donc de toutes les fautes que j'ai commises aujourd'hui ; je m'en repens, parce qu'elles vous ont déplu. Donnez-moi la force de n'y plus retomber et un ardent désir de vous aimer beaucoup. Oh ! que ne puis-je rester toujours auprès de vous comme votre fidèle servante Marie Diaz, contemporaine de sainte Thérèse ! Elle avait obtenu de l'évêque d'Avila la permission d'habiter dans la tribune d'une église, où elle se tenait presque continuellement en pré-

sence du Saint-Sacrement, qu'elle appelait son Voisin ; elle n'en sortait que pour aller se confesser et communier. Le vénérable frère François de l'Enfant Jésus, earme déehaussé, passant devant les églises où était le Saint-Sacrement, ne pouvait s'empêcher d'y entrer pour le visiter ; il disait qu'il ne convient pas à un ami de passer devant la maison de son ami, sans y entrer, ne fût-ce que pour le saluer et lui dire un petit mot ; mais il ne se contentait pas d'un mot, il restait toujours le plus qu'il était permis, devant son bien-aimé Seigneur.

O BIEN infini, ô mon unique bien, je vois que votre but, en instituant ce divin mystère et en vous tenant sur cet autel, est de vous faire aimer de moi ; e'est aussi pour cette fin que vous m'avez donné un cœur capable de vous aimer beaucoup ; pourquoi donc, ingrat que je suis, ne vous aimé-je point, ou vous aimé-je si peu ? Non, il n'est pas juste d'aimer faiblement une bonté si aimable que la vôtre ; du moins, l'amour que vous avez pour moi, mérite que je vous aime autrement : vous êtes un Dieu infini, et je ne suis qu'un misérable ver de terre ! c'est peu que je meure pour vous, que je me consume entièrement pour vous ; car vous êtes mort pour moi, et chaque jour encore vous vous sacrifiez tout entier sur les autels pour mon amour. Vous méritez d'être beaucoup aimé, je veux vous aimer beaucoup. Aidez-moi, mon Jésus, aidez-moi à vous aimer, à faire une chose qui vous est si agréable et que vous demandez de moi avec tant d'instance.

**ORAISON JACULATOIRE.** Mon Bien-Aimé est à moi, et je suis à lui.

*A la sainte Vierge.*

MA très-douce, très-miséricordieuse et très-aimable Reine, oh ! avec quelle tendre con-

fiance je recours à vous, lorsque j'entends ces paroles de saint Bernard : « Marie n'examine pas les mérites de celui qui recourt à sa bonté, mais elle offre son assistance à tous ceux qui la réclament. » Si donc je vous invoque, vous daignerez m'écouter. Eh bien ! voici ma prière : Je suis un pauvre pécheur digne de mille enfers ; je veux changer de vie, je veux aimer mon Dieu ; hélas ! je l'ai tant offensé ! je me livre à vous comme esclave, je me donne à vous, tout misérable que je suis, et je vous dis : Sauvez celui qui est à vous, et n'est plus à lui-même. O ma Souveraine, m'avez-vous entendu et exaucé, je l'espère.

Oraison jaculatoire. Je suis votre propriété, ô Marie, sauvez-moi.

### 21<sup>e</sup> Visite.

#### *Au Saint-Sacrement.*

*PARTOUT où se trouvera le corps, là s'assembleront les aigles.* Par ce corps autour duquel les aigles se rassemblent, les saints entendent communément celui de Jésus-Christ ; et par les aigles, ils entendent les âmes détachées, qui s'élèvent, comme des aigles, au-dessus des choses de la terre et volent vers le ciel, où elles tendent sans cesse par leurs pensées et par leurs affections, et où elles font leur continuelle demeure. Ces aigles trouvent aussi leur paradis sur la terre : c'est le Saint-Sacrement où réside Jésus qu'ils semblent ne pouvoir se laisser d'entourer. Si les aigles, selon saint Jérôme, s'élancent de loin sur la proie que les attire, combien plus ne devons-nous pas courir et voler à Jésus dans le Saint-Sacrement, comme au plus délicieux aliment de nos cœurs ! Aussi les saints, dans cette vallée de larmes, ont-ils toujours été portés à courir, comme des cœurs altérés, à cette

source céleste. Le père Bathasar Alvarez, de la Compagnie de Jésus, quelle que fût son occupation, dirigeait souvent les yeux du côté où reposait le Saint-Sacrement ; il le visitait fréquemment et passait quelque fois des nuits entières en sa présence. Il fondait en larmes en voyant les gens du siècle se presser dans les palais des grands pour faire la cour à un homme dont ils attendent quelque bien de néant, tandis qu'on abandonne les églises, où réside au milieu de nous, comme sur un trône d'amour, le souverain maître du monde, riche de biens infinis et éternels. Ce saint homme disait que les religieux sont trop heureux de pouvoir, sans sortir de leurs maisons, visiter aussi souvent qu'ils le veulent, la nuit comme le jour, cet auguste Seigneur dans le Saint-Sacrement, faveur dont ne peuvent jouir les personnes du siècle.

O MON très-aimant Seigneur, puisque la vue de mes souillures et de mes ingrattitudes ne vous empêche pas de m'inviter avec tant de bonté à m'approcher de vous, je ne veux pas me laisser décourager par mes misères ; je viens à vous, je m'approche de vous. C'est à vous de me changer entièrement : bannissez de mon âme tout amour qui n'est pas pour vous, tout désir qui ne vous est pas agréable, toute pensée qui ne tend pas à vous. Mon Jésus, mon amour, mon trésor, mon tout, je veux ne contenter que vous, je veux ne plaire qu'à vous seul. Vous seul méritez tout mon amour ; c'est vous seul que je veux aimer, et je veux vous aimer de tout mon cœur. Détachez-moi de tout le reste, Seigneur, et liez-moi tout à vous ; mais liez-moi si bien, que je ne puisse plus me séparer de vous, ni en cette vie ni en l'autre.

Oraison jaculatoire. Mon très-doux Jésus, ne permettez pas que je me sépare de vous.



*A la sainte Vierge.*

DENIS le Chartreux appelle la sainte Vierge *l'Avocate de tous les pécheurs qui recourent à elle.* Auguste Mère de mon Dieu, puisque vous êtes chargée de défendre les plus grands criminels qui s'adressent à vous, me voici maintenant à vos pieds : je vous invoque en vous disant avec saint Thomas de Villeneuve : *Je vous en supplie, ô mon Avocate, faites votre office, prenez ma cause.* Il est vrai que je me suis rendu bien coupable envers le Seigneur ; j'ai multiplié mes offenses à son égard, après en avoir reçu tant de bienfaits et tant de grâces ! mais le mal est fait. Vous pouvez me sauver ; dites à votre Dieu que vous prenez ma défense, et cela suffi' il me pardonnera, et mon salut sera assuré.

ORAISON JACULATOIRE. O ma Mère bien-aimée, c'est à vous de me sauver.

22<sup>e</sup> Visite.*Au Saint-Sacrement.*

L'ÉPOUSE des Cantiques allait cherchant son Bien-Aimé, et ne le trouvant point, elle demandait : *N'avez-vous pas vu Celui que mon cœur aime ?* Alors, Jésus n'était pas sur la terre ; mais à présent lorsqu'une âme, éprise d'amour pour Jésus, va à sa recherche, elle le trouve toujours au Saint-Sacrement. Le vénérable Jean d'Avila disait qu'entre tous les sanctuaires, il n'en pouvait trouver ni désirer de plus aimable qu'une église où repose la divine Eucharistie.

O AMOUR infini de mon Dieu, digne d'un amour infini !... Ah ! dites-moi, mon Jésus, comment avez-vous pu vous abaisser jusqu'à vous cacher sous les espèces du pain, pour demeurer avec les hommes et vous unir à leurs cœurs ? O Verbe incarné, vous vous êtes humi-

lié souverainement, parce que vous aimez souverainement. Comment pourrais-je ne pas vous aimer de toutes mes forces, sachant tout ce que vous avez fait pour captiver mon cœur ? Je vous aime ardemment, et c'est pour cela que je préfère votre bon plaisir à tous mes intérêts, à toutes mes satisfactions : tout mon plaisir est de vous plaire, ô mon Jésus, mon Dieu, mon amour, mon tout ! Allumez en moi un ardent désir d'être continuellement en présence de cet ineffable Sacrement, de vous recevoir, et de m'entretenir avec vous ; vous daignez m'y inviter : je serais bien ingrat si je ne me rendais pas à une invitation si douce et si aimable. Ah ! Seigneur, détruisez en moi toute affection aux choses créées ; vous voulez, ô mon Créateur, être l'unique objet de mes soupirs, de tous mes élans d'amour. Oui, je vous aime, bonté infiniment aimable de mon Dieu. Je ne vous demande que vous-même ; je ne cherche point ma propre satisfaction, mais la vôtre : votre bon plaisir me suffit. O mon Jésus, agréez ce bon désir d'un pécheur qui veut vous aimer : aidez-moi de votre grâce ; faites que, de misérable esclave de l'enfer, je devienne dorénavant l'heureux captif de votre amour.

Oraison jaculatoire. O Jésus, mon unique bien, je vous aime par-dessus tous les biens.

*A la sainte Vierge.*

MA très-douce Reine et ma Mère, je suis un serviteur rebelle envers votre divin Fils ; mais, pénétré de repentir, je recours à votre bonté, afin que vous m'obteniez le pardon de mes fautes. Ne me dites point que vous ne le pouvez pas ; car saint Bernard vous appelle la *Dispensatrice du pardon*. Vous êtes aussi le *Secours de ceux qui sont en danger* ; c'est le titre que vous donne saint Ephrem. O ma Souveraine, qui se

## VISITES AU SAINT-SACREMENT

trouve en plus grand danger que moi ? j'ai perdu mon Dieu, il est certain que j'ai été condamné à l'enfer ; je ne sais si Dieu m'a pardonné et je puis le perdre encore. Mais vous pouvez tout m'obtenir : j'attends donc de vous tous les biens, le pardon, la persévérance, le paradis. J'espère que, sauvé par votre intercession, Marie, je serai, dans le royaume des bienheureux, un de ceux qui loueront le plus vos miséricordes.

**ORAISON JACULATOIRE.** Oui, ô Marie, je chanterai éternellement vos miséricordes, éternellement !

### 23<sup>e</sup> Visite.

#### *Au Saint-Sacrement.*

BEAUCOUP de chrétiens endurent de grandes fatigues et s'exposent à de nombreux dangers pour visiter les lieux de la Terre-Sainte, où notre très-aimant Sauveur est né, a souffert, est mort. Mais nous n'avons pas besoin de faire un si long voyage ni d'affronter tant de périls pour trouver le Seigneur : il réside près de nous, dans l'église, à quelque pas de nos maisons. Si les pèlerins, dit saint Paulin, regardent comme un bonheur de rapporter des Lieux-Saints un peu de poussière de la crèche ou du sépulcre de Jésus-Christ, avec quelle ardeur ne devons-nous pas visiter le Saint-Sacrement, où nous trouvons le même Jésus en personne, et cela sans fatigue et sans danger ! Une âme pieuse à qui Dieu avait donné un ardent amour envers la sainte Eucharistie, s'exprimait ainsi dans une lettre : « J'ai reconnu que, s'il est en moi quelque bien, je le dois au Saint-Sacrement. Je me suis consacrée sans réserve à Jésus-Sacrement. Je vois une multitude innombrables de grâces qui ne se donnent pas, parce qu'on ne va pas à ce divin Sacrement.

Je vois que Notre-Seigneur désire vivement de dispenser ses grâces au Saint-Sacrement. O mystère adorable ! ô divine hostie !... Qu'y a-t-il au monde, en quoi Dieu fasse mieux connaître sa puissance ? Cette hostie renferme tout ce que Dieu a jamais fait pour nous. Ne portons point envie aux bienheureux : nous avons sur la terre le même Seigneur, avec plus de merveilles de son amour. Faites en sorte que ceux à qui vous parlez, se consacrent sans réserve au Saint-Sacrement. Je parle ainsi, parce que ce divin mystère me ravit hors de moi-même. Je ne puis me lasser d'en parler : il mérite tant d'être aimé ! oui, je ne sais que faire pour mon Jésus au Saint-Sacrement. » Ainsi se termine la lettre.

O SÉRAPHINS, vous brûlez ici des plus douces ardeurs en présence de celui qui est votre Seigneur et le mien ; et cependant ce n'est pas par amour pour vous, que ce Roi du ciel veut bien rester dans l'hostie consacrée : c'est par amour pour moi !... Ah ! laissez-moi donc brûler pour lui, ô anges pleins d'amour ; allumez en moi le feu sacré qui vous dévore, afin que je brûle comme vous et avec vous. O mon Jésus, faites-moi connaître la grandeur de votre amour envers les hommes, afin que la vue d'un tel amour augmente sans cesse en moi le désir de vous aimer et de vous plaire. Je vous aime, ô mon très-aimable Seigneur, je veux vous aimer toujours, et vous aimer uniquement pour vous plaire.

ORAISON JACULATOIRE. Mon Jésus, je crois en vous, j'espère en vous, je vous aime, et je me donne à vous.

*A la sainte Vierge.*

O TRÈS-AIMABLE Vierge, saint Bonaventure vous nomme la *Mère des orphelins*, et saint Ephrem, leur *Asile*. Eh ! ces malheureux orphe-

lins, qui sont-ils, sinon les pauvres pécheurs, qui ont perdu leur Dieu ? Je recours donc à vous, ô Marie, j'ai perdu mon Père ; mais vous êtes ma Mère, c'est à vous de me le faire retrouver. Accablé sous le poids de mon infortune, je vous appelle à mon aide : secourez-moi. Me laisserez-vous dans la désolation ? Non, me répond Innocent III : *Qui vous a jamais invoquée, sans que vous l'ayez écouté et secouru ?* Qui jamais s'est perdu, après avoir eu recours à vous ? celui-là se perd, qui vous oublie. Ainsi, ma Reine, si vous voulez mon salut, faites que toujours je vous invoque et me confie en vous.

Oraison jaculatoire. O ma très sainte Mère Marie, remplissez-moi de confiance en vous.

### 24<sup>e</sup> Visite.

#### *Au Saint-Sacrement.*

Vous êtes vraiment un Dieu caché. Parmi toutes les œuvres de l'amour divin, il n'en est aucune qui vérifie mieux ces paroles, que l'adorable mystère de l'Eucharistie. Là, en effet, notre Dieu se tient complètement caché. En se faisant chair, le Verbe éternel a voilé sa divinité sous une forme humaine, mais dans le Saint-Sacrement, Jésus, dit saint Bernard, *cache et sa divinité et son humanité, pour ne laisser paraître que les entrailles de sa charité.*

#### *Amende honorable.*

O MON bien-aimé Rédempteur, en voyant l'excès de votre amour pour les hommes, je suis hors de moi-même et je ne sais que dire. Par amour pour eux, vous en venez, dans ce Sacrement, jusqu'à voiler votre majesté, obscurcir votre gloire ; vous en venez jusqu'à consommer, anéantir votre vie divine ; et là, sur les autels, il semble que vous n'ayez d'autre occu-

pation, que d'aimer les hommes, et de manifester l'amour que vous leur portez. Mais eux, ô adorable Fils de Dieu, quelle reconnaissance vous en témoignent-ils ?

O MON JÉSUS, votre amour, souffrez que je vous le dise, votre amour est trop passionné pour les hommes, puisque vous préférez leur avantage à votre propre dignité. Ne saviez-vous donc pas à quels mépris devait vous exposer cette invention de votre amour ? Je vois, et vous l'avez vu bien avant moi, que la majeure partie des hommes ne vous adorent point, et ne veulent pas vous reconnaître pour ce que vous êtes dans ce Sacrement. Je sais que, plus d'une fois, ces mêmes hommes ont poussé l'impiété jusqu'à fouler aux pieds les hosties consacrées, les jeter à terre, à l'eau, au feu. Et la plupart de ceux qui croient en vous, que font-ils ?... O ciel ! le dirai-je ? eux-mêmes, loin de réparer tant d'injures par leurs pieux hommages, je les vois, ou bien venir augmenter votre peine par leurs irrévérences dans les églises, ou bien vous laisser seul et abandonné sur un autel, parfois dépourvu, hélas ! d'une lampe ardente et des ornements nécessaires.

OH ! que ne puis-je, mon doux Sauveur, que ne puis-je laver de mes larmes, et mêmes de mon sang, ces tristes lieux où votre Cœur plein d'amour a reçu tant d'outrages dans le Saint-Sacrement ! Mais, si cette consolation ne m'est point accordée, du moins, Seigneur, je désire et je prends la résolution de vous visiter souvent, pour vous adorer, comme je vous adore à présent, en réparation des mépris que vous recevez de la part des hommes dans ce divin mystère. O PÈRE ÉTERNEL, daignez agréer ce faible hommage que je vous rends aujourd'hui, moi, le plus misérable des hommes, en réparation des injures faites à votre divin Fils sur nos autels ! acceptez-le en union de l'honneur

infini que Jésus-Christ lui-même vous a rendu sur la croix, et qu'il vous rend encore tous les jours dans son Sacrement. O mon Jésus-Hostie, que ne puis-je inspirer à tous les hommes le plus ardent amour pour votre Sacrement d'amour !

Oraison jaculatoire. O aimable Jésus, faites-vous connaître, faites-vous aimer.

*A la sainte Vierge.*

O MA très puissante Souveraine, dans les craintes que j'éprouve au sujet de mon salut éternel, avec quelle confiance je recours à vous ; car, d'une part, ô ma Mère, je vous vois si riche de grâces, que saint Jean Damascène vous appelle l'*Océan des grâces* ; saint Bonaventure, le *vaste Réservoir où toutes les grâces sont réunies* ; saint Ephrem, la *Source de la grâce et de toute consolation* ; et saint Bernard, la *Plénitude de tous les biens* ; — et d'une autre part, je vous vois si portée à faire du bien, que, suivant saint Bonaventure, *vous vous tenez pour offensée, lorsqu'on ne vous demande point de grâces*. O très-riche, ô très-sage, ô très-clémentine Reine, vous connaissez mieux que moi les besoins de mon âme, et vous m'aimez plus que je ne puis vous aimer. Savez-vous quelle faveur je réclame aujourd'hui de votre bonté ? c'est que vous m'obteniez la grâce la plus utile à mon âme ; demandez-la à Dieu pour moi, et je suis satisfait.

Oraison jaculatoire. Mon Dieu, accordez-moi les grâces que Marie vous demande en ma faveur.

## 25<sup>e</sup> Visite.

*Au Saint-Sacrement.*

Saint Paul loue l'obéissance de Jésus-Christ, en disant qu'il a obéi à son Père éternel, *jusqu'à*

*la mort.* Mais dans le Saint-Sacrement, il a fait plus : il s'est rendu obéissant, non seulement au Père éternel, mais encore à l'homme, et cela, non jusqu'à la mort, mais jusqu'à la fin du monde. Lui, Roi du ciel, descend sur la terre à la voix de l'homme, et semble ne rester ensuite sur les autels que pour obéir aux hommes : *Pour moi, dit-il, je ne résiste point.* Il demeure là sans mouvement propre : il se laisse placer où on le place, soit exposé dans l'ostensoire, soit renfermé dans le ciboire ; il se laisse porter où on le porte, par les rues, dans les maisons ; il se laisse donner dans la communion à qui on le donne, soit au juste, soit au pécheur. Lorsqu'il vivait sur la terre, comme le dit saint Luc, il obéissait à la sainte Vierge et à saint Joseph ; mais dans l'Eucharistie, il obéit à autant de créatures qu'il y a de prêtres au monde : *Pour moi, je ne résiste point.*

SOUFFREZ que je vous parle, ô Cœur très-aimant de mon Jésus, d'où sont sortis tous les sacrements, et surtout ce Sacrement d'amour ! Je voudrais vous rendre autant d'honneur et de gloire, que vous en procurez dans les églises au Père éternel. Je sais que, sur cet autel, vous m'aimez du même amour dont vous m'avez aimé en consumant votre vie sur la croix, dans un abîme de douleurs. O Cœur adorable, éclairez ceux qui ne vous connaissent pas, et faites qu'ils vous connaissent. Délivrez par vos mérites, ou du moins, soulagez dans leurs peines les âmes du purgatoire, qui sont déjà vos épouses éternelles. Je vous adore, je vous remercie, je vous aime, avec toutes les âmes qui en ce moment vous aiment sur la terre et dans le ciel. O Cœur très-pur, purifiez mon cœur de toute attache aux créatures, et remplissez-le de votre saint amour. O Cœur très-doux, rendez-vous si bien maître de mon cœur, qu'il soit tout à vous, et puisse toujours dire : *Rien n'est capable de me séparer de*



*l'amour de Dieu qui est en Jésus-Christ.* O Cœur très-saint, gravez dans mon cœur les peines si amères de votre vie mortelle ; vous les avez endurées pour moi durant tant d'années et avec un si grand amour ! cette vue me fera désirer ou du moins supporter patiemment pour l'amour de vous, toutes les peines de cette vie. Cœur très-humble de Jésus, apprenez-moi votre humilité. Cœur plein de mansuétude, communiquez-moi votre douceur. Otez de mon cœur tout ce qui ne vous est pas agréable ; convertissez-le si parfaitement à votre amour, qu'il ne veuille et ne désire que ce que vous voulez. Faites, en un mot, que je vive uniquement pour vous obéir, pour vous aimer, pour vous plaire. Je me reconnais insolvable : vous m'avez comblé de trop de bienfaits ; c'est peu que je me sacrifie et me consume entièrement pour vous.

Oraison jaculatoire. O Cœur de Jésus, vous êtes l'unique Roi de mon cœur.

*A la sainte Vierge.*

SAINT Bernard dit que Marie est l'Arche céleste qui nous sauvera certainement du naufrage de la damnation éternelle, si nous nous y réfugions à temps. L'arche qui sauva Noé du déluge universel, était une figure de Marie ; mais remarque Hésychius, Marie est une Arche plus vaste, plus puissante, plus secourable. L'arche de Noé ne put recevoir et sauver qu'un petit nombre d'hommes et d'animaux ; mais notre auguste libératrice reçoit tous ceux qui cherchent un abri sous son manteau, et les met tous en sûreté. Que nous serions malheureux si nous n'avions pas Marie. Et cependant, ô ma Reine, tant d'hommes se perdent encore ! d'où vient cela ? Ah ! c'est qu'ils ne recourent point à vous. Et qui jamais se perdrait, si tout le monde recourait à vous ?

Oraison jaculatoire. O Marie, faites que tous nous recourions toujours à vous.

26<sup>e</sup> Visite.

*Au Saint-Sacrement.*

TRESSAILLE *d'allégresse et bénis le Seigneur, ô maison de Sion, parce que le Grand, le Saint d'Israël est au milieu de toi.* O ciel ! quelle joie nous devrions concevoir, nous autres faibles mortels, quelles devraient être nos espérances, nos affections, à la pensée qu'au milieu de notre patrie, dans nos églises, près de nos maisons, habite et vit dans le Sacrement de l'autel le Saint des Saints, le vrai Dieu, celui dont la présence fait le bonheur des élus en paradis, celui qui est l'Amour même. Ce Sacrement, dit saint Bernard, n'est pas seulement le Sacrement d'amour, mais il est l'Amour même ; il est vraiment ce Dieu qui, à cause de son amour immense envers ses créatures, est appelé et est en effet l'Amour même. Oui, dit saint Jean, *Dieu est amour.* Mais, ô mon Jésus, j'entends que vous vous plaignez d'être venu sur la terre dans ce Sacrement d'amour, pour demeurer avec nous et nous faire du bien, et de n'avoir pas été accueilli par nous : *hospes eram, et non collegistis me.* Cette plainte, hélas ! n'est que trop juste, Seigneur ; moi-même je suis un de ces ingrats qui vous ont laissé seul, sans daigner même vous faire visite. Punissez-moi comme il vous plaira, mais ne m'infligez pas le châtement que je mériterais, celui d'être privé de votre présence ; non, mon Dieu, car je veux réparer ma coupable indifférence envers vous : je veux à l'avenir, non seulement vous visiter souvent, mais m'entretenir avec vous le plus que je pourrai. O mon très-doux Sauveur, faites que je vous sois fidèle, et que j'excite aussi les autres, par mon exemple, à vous tenir compagnie dans

le Saint-Sacrement. J'entends le Père éternel nous dire : *Voici mon Fils bien-aimé, en qui je me complais.* Quoi ! un Dieu trouve en vous toutes ses complaisances, et moi, misérable ver de terre, je ne me complairais pas à demeurer avec vous dans cette vallée de larmes ! O Feu consumant, détruisez en moi toute attache aux créatures : elles seules peuvent me rendre infidèle et m'éloigner de vous. *Seigneur, vous dirai-je comme le Lépreux, si vous le voulez, vous pouvez me guérir.* Vous m'avez comblé de tant de bienfaits ; accordez-moi encore celui-ci : banissez de mon cœur tout amour qui ne tend pas à vous. Me voici, je me donne à vous sans réserve ; tout ce qu'il me reste de vie, je le consacre à l'amour du Saint-Sacrement. Oui, mon Jésus-Hostie, soyez ma consolation et mon amour, pendant ma vie, mais soyez-le particulièrement à l'heure de ma mort, lorsque vous viendrez à moi pour être mon viatique et mon guide à votre heureux royaume. Ce sont là mes vœux et mes espérances. Ainsi soit-il.

ORAISON JACULATOIRE. Quand donc, ô mon Jésus, verrai-je la beauté de votre face ?

*A la sainte Vierge.*

O NOTRE très-sainte Mère, vous êtes le remède à tous nos maux ; en vous, nous trouvons la *Force qui répare notre faiblesse*, dit saint Germain. En vous, nous trouvons la *Porte pour sortir de l'esclavage du péché*, d'après saint Bonaventure. En vous, nous trouvons notre *Paix assurée*, suivant le même saint. En vous, nous trouvons notre *Consolation dans les misères de notre vie*, selon saint Laurent Justinien. En vous, nous trouvons finalement la grâce de Dieu et Dieu lui-même, puisque saint Bonaventure vous appelle le *Trône de la grâce divine* ; et saint Proclus : *Un Pont de salut, par lequel Dieu,*

séparé de nous par l'abîme du péché, *revient habiter* par sa grâce *dans nos âmes*.

Oraison jaculatoire. O Marie, vous êtes ma force, ma délivrance, ma paix et mon salut.

### 27<sup>e</sup> Visite.

#### *Au Saint-Sacrement.*

LA sainte Eglise, dans l'office du Saint-Sacrement, chante ces paroles : *Aucune nation, si grande qu'elle soit, n'a ses dieux près d'elle comme notre Dieu est près de nous*. Quand les païens entendaient parler des œuvres d'amour de notre Dieu, ils s'écriaient : « Oh ! qu'il est bon, le Dieu des chrétiens ! » Et en effet, bien que les païens se forgeassent des divinités telles qu'ils les désiraient, si vous parcourez l'histoire, vous verrez que, parmi tant de fables et de dieux qu'ils ont inventés, jamais ils n'en sont venus à imaginer un dieu aussi passionné pour les hommes, que notre vrai Dieu. Pour témoigner sa tendresse à ses adorateurs et les enrichir de ses grâces, que fait ce Dieu de bonté ? O prodige d'amour ! Il daigne se faire notre perpétuel compagnon, caché jour et nuit sur nos autels, comme s'il ne pouvait se séparer de nous, même pour un instant. *Il a perpétué la mémoire de ses merveilles*. Ainsi donc, ô mon très-doux Jésus, vous avez voulu opérer le plus grand de vos miracles, pour satisfaire le désir excessif que vous avez de demeurer toujours près de nous ! Et pourquoi les hommes, après cela, fuient-ils votre présence ? Comment peuvent-ils vivre si longtemps loin de vous, ou venir nous visiter si rarement ? Hélas ! un quart d'heure en votre présence leur paraît un siècle, tant ils y éprouvent d'ennui ! O patience de mon Jésus, que vous êtes grande ! Oui, Seigneur, je vous comprends : elle est grande, votre patience, parce qu'il est grand votre amour envers les hommes : c'est lui

qui vous retient continuellement au milieu de ces ingrats.

AH ! mon Dieu infini en toute perfection, et, par conséquent, aimant d'un amour infini, ne souffrez pas qu'à l'avenir je sois encore du nombre de ces ingrats, comme je l'ai été par le passé. Accordez-moi un amour en rapport avec votre mérite et mes obligations. Il fut un temps où, moi aussi, j'éprouvais de l'ennui en votre présence, parce que je ne vous aimais pas, ou que je vous aimais trop peu ; mais si, avec le secours de votre grâce, je parviens à vous aimer beaucoup, oh ! alors, je serai heureux d'aller m'entretenir avec vous des journées et des nuits entières au pied des autels. O Père éternel, je vous offre votre divin Fils ; recevez-le pour moi, et, par ses mérites, donnez-moi un amour si ardent et si tendre envers le Saint-Sacrement, que, toujours tourné vers une église où il réside, je ne cesse de penser à lui et de soupirer après le moment où je pourrais aller jouir de sa présence.

**ORAISON JACULATOIRE.** Mon Dieu, pour l'amour de Jésus, donnez-moi un grand amour envers le très-saint Sacrement.

*A la sainte Vierge.*

**MARIE** est cette tour de David dont parle l'Esprit-Saint dans les sacrés Cantiques : *Elle est environnée de remparts et pourvue de défenses et de toute sorte d'armes pour protéger ceux qui s'y réfugient.* O Vierge très-sainte, vous êtes donc, selon l'expression de saint Ignace Martyr, une *Forteresse imprenable, élevée en faveur de ceux qui sont engagés dans le combat.* Ah ! quels assauts me livrent sans cesse mes ennemis, pour me priver de la grâce de Dieu et de votre protection, ô ma bien-aimée Souveraine ; mais vous êtes ma force ; vous ne dédaignez pas de combattre

pour ceux qui mettent en vous leur confiance : ce qui fait dire à saint Ephrem que vous êtes *la Sauvegarde de ceux qui se confient en vous*. A vous donc de me défendre, à vous de combattre pour moi, car j'ai mis en vous tout mon espoir.

ORAISON JACULATOIRE. Marie, Marie, votre nom est ma défense.

### 28<sup>e</sup> Visite.

#### *Au Saint-Sacrement.*

DIEU nous ayant donné son propre Fils, dit saint Paul, quel bien pourrait-il jamais nous refuser ? Avec lui, ne nous a-t-il pas donné tous les biens ? Nous savons d'ailleurs que le Père éternel a remis entre les mains de Jésus-Christ, tout ce qu'il possède lui-même. Remercions donc sans cesse la bonté, la miséricorde, la libéralité de notre Dieu très-aimant qui a voulu nous enrichir de tout bien et de toute grâce, en nous donnant Jésus dans le Sacrement de l'autel.

AINSI, ô Sauveur du monde, ô Verbe incarné, je puis penser que vous êtes à moi, et tout à moi, si je le veux ; mais, puis-je dire de même que je suis tout à vous, comme vous le voulez ? Quoi ! vous voulez que je sois à vous, et je le refuserais ? Ah ! Seigneur, ne me laissez pas donner au monde le spectacle d'un tel désordre et d'une si noire ingratitude. Non, qu'il n'en soit jamais ainsi ! Si ce malheur m'est arrivé par le passé, faites qu'il ne m'arrive plus à l'avenir. Aujourd'hui, bien décidément, je me consacre tout à vous ; je vous consacre, pour le temps et pour l'éternité, ma vie, ma volonté, mes pensées, mes actions, mes souffrances. Me voici tout à vous ; comme une victime qui vous est consacrée, je me sépare des créatures, et je m'offre totalement à vous ; consommez-moi des flammes de votre saint amour. Je ne veux plus qu'il y ait dans mon cœur une seule fibre pour les créatures. En

voyant les preuves d'amour que vous m'avez données, lors même que je ne vous aimais pas, j'ai la douce et ferme confiance que vous agréerez mon offrande, maintenant que je vous aime, et que par amour je me donne à vous.

O PÈRE éternel, je vous offre aujourd'hui toutes les vertus, tous les actes, toutes les affections du Cœur de votre bien-aimé Jésus. Acceptez-les pour moi ; et par ses mérites qui sont devenus les miens, puisqu'il me les a donnés, accordez-moi les grâces que Jésus vous demande pour moi. Je vous offre ces mérites pour vous remercier de tant de miséricordes que vous m'avez faites. Je vous les offre aussi pour satisfaire à tout ce que je vous dois pour mes péchés. Par ces mérites, enfin, j'espère de vous toutes les grâces, le pardon, la persévérance, le paradis, et par-dessus tout, le don suprême de votre saint amour. Je reconnais, hélas ! que c'est moi qui empêche le libre cours de vos faveurs ; mais daignez aussi remédier à ce mal, ô mon Dieu, je vous le demande au nom de Jésus-Christ : il nous a promis que vous nous exauceriez : *Si vous demandez quelque chose à mon Père en mon nom, il vous le donnera.* Vous ne pouvez donc rejeter ma prière. Seigneur, je ne veux que vous aimer, que me donner entièrement à vous, et ne plus me voir ingrat. Regardez-moi et exaucez-moi. Faites qu'en ce jour je m'attache tellement à vous, que je ne cesse plus jamais de vous aimer. Je vous aime, ô mon Dieu ; je vous aime, bonté infinie ; je vous aime, mon amour, mon paradis, mon bonheur, ma vie, mon tout !

Oraison jaculatoire. Mon Jésus, mon tout, vous voulez que je sois à vous, je veux que vous soyez à moi.

*A la sainte Vierge.*

QUEL soulagement j'éprouve dans mes maux, quelle consolation dans mes peines, quelle force

dans mes tentations, quand je pense à vous et que je vous appelle à mon aide, ô ma très-sainte Mère, Marie ! Oh ! que vous avez raison, grands saints, d'exalter ma Souveraine, en l'appelant, avec saint Ephrem, *le Port des affligés* ; avec saint Bonaventure, *la Réparation de nos malheurs et la Consolation des misérables* ; avec saint Germain, *la Fin de nos larmes*. O Marie, consolez-moi : je me vois rempli d'iniquités, entouré d'ennemis, dépourvu de vertus, froid dans l'amour de Dieu. Consolez-moi, consolez-moi ; et la consolation que je demande, c'est de commencer une nouvelle vie, une vie vraiment agréable à votre divin Fils, et à vous, ma Mère.

Oraison jaculatoire. Changez-moi, ô Marie, ma Mère, changez-moi, puisque vous le pouvez.

### 29<sup>e</sup> Visite.

#### *Au Saint-Sacrement.*

Je me tiens à la porte, et je frappe. O Pasteur très-aimant, par amour pour vos ouailles, vous ne vous êtes point contenté de sacrifier votre vie une fois sur l'autel de la croix ; vous avez encore voulu résider dans nos églises, caché dans l'adorable Sacrement de l'Eucharistie, afin d'être plus à même de frapper sans cesse à la porte de nos cœurs, et de vous en assurer l'entrée. Oh ! que ne sais-je jouir de votre présence comme votre sainte Epouse des Cantiques, qui disait : *Je me suis assise à l'ombre de Celui que j'ai désiré*. Ah ! si je vous aimais, si je vous aimais véritablement, ô très-aimable Sacrement, moi aussi, je désirerais rester nuit et jour au pied d'un ciboire : me reposant là près de votre majesté, voilée sous l'ombre apparente des espèces sacrées, je goûterais, ô Jésus, ces célestes délices et ce bonheur ineffable qu'y trouvent les âmes éprises d'amour pour vous ! *Attirez-moi ; nous courrons après vous à l'odeur de vos parfums*.



Attirez-moi, je vous en supplie, par les charmes de vos perfections et de l'amour immense que vous nous manifestez dans ce doux mystère. Alors, mon Sauveur, alors j'abandonnerai toutes les créatures et tous les plaisirs de la terre, pour courir à vous au très-saint Sacrement.

ILS seront comme de jeunes oliviers autour de votre table. Oh ! que de fruits de saintes vertus ne rapportent-elles pas à Dieu, semblables à de jeunes plantes, ces âmes bénies qui entourent avec amour les saints tabernacles ! Mais pour moi, ô mon Jésus, j'ai honte de paraître devant vous, si dénué, si vide de vertus ; vous avez ordonné que, quiconque vient à l'autel pour vous honorer, ne s'y présente pas sans vous offrir quelque don : *Il ne paraîtra pas en ma présence les mains vides.* Qu'ai-je donc à faire ? renoncer à vous visiter ? Non ; cela vous déplairait. J'irai à vous pauvre comme je suis, et vous me pourvoirez de dons que vous exigez de moi. Je sais que vous résidez dans ce Sacrement, non seulement pour récompenser ceux qui vous aiment, mais encore pour faire part de vos biens à ceux qui sont pauvres.

COMMENCEZ dès maintenant. Je vous adore, ô Roi de mon cœur, ô véritable amant des âmes, ô Pasteur trop plein de tendresse pour vos ouailles ; je m'approche aujourd'hui de ce trône de votre amour et n'ayant pas autre chose à vous offrir, je vous présente mon misérable cœur, afin qu'il soit consacré tout entier à votre amour et à votre bon plaisir. Avec ce cœur je puis vous aimer ; avec ce cœur, je veux vous aimer de toutes mes forces. Attirez-le donc à vous, attachez-le si complètement à votre volonté, que dorénavant je puisse avoir le bonheur de dire, comme votre cher disciple saint Paul, que *je suis dans les chaînes*, dans les heureuses chaînes de votre amour. Unissez-moi tout à vous, ô mon doux Seigneur ; faites que je m'ou-

blie moi-même, afin que je parvienne un jour à perdre heureusement toutes choses, et même à me perdre moi-même, pour ne trouver que vous et vous aimer toujours. Je vous aime, ô Dieu-Sacrement, je m'attache à vous ; je m'unis à vous ; faites que je vous trouve, faites que je vous aime, et ne vous séparez jamais de moi.

Oraison jaculatoire. O mon Jésus, vous seul me suffisez.

*A la sainte Vierge.*

SAINT Bernard appelle Marie la *Voie royale pour trouver le Sauveur* et le salut. Le même saint ajoute qu'elle est le noble *Char qui porte nos âmes à Dieu*. Si cela est vrai, ô ma Reine, n'attendez pas que j'aïlle à Dieu, si vous ne me portez dans vos bras. Portez-moi, je vous en conjure, portez-moi, et si je résiste, portez-moi de force ; usez de votre pouvoir, et, par les doux attraits de votre charité, contraignez mon âme, forcez ma volonté rebelle à renoncer aux créatures, et à ne chercher que Dieu et sa volonté sainte. Faites éclater à la face du ciel la grandeur de votre puissance : à la multitude de vos prodiges, ajoutez un nouveau prodige de miséricorde : faites qu'une âme totalement séparée de Dieu, s'attache à lui sans réserve.

Oraison jaculatoire. O Marie, vous pouvez me rendre saint, et cette grâce je l'espère de vous.

30<sup>e</sup> Visite.

*Au Saint-Sacrement.*

JOB était saisi de crainte, en voyant que Dieu se cachait à lui : *Pourquoi*, lui disait-il, *cachez-vous votre face ?* Mais, quand nous voyons Jésus-Christ voiler sa majesté dans le Saint-Sacrement, nous devons en concevoir, non de la

crainte, mais plus de confiance et d'amour ; car c'est précisément pour augmenter notre confiance et pour mieux nous manifester son amour, qu'il se tient caché sous les espèces du pain. *En nous voilant sa face sur les autels*, dit Novarin, *il nous découvre son amour*. Et qui oserait jamais s'approcher de lui avec confiance, lui exprimer ses affections, ses désirs, si ce Roi du ciel laissait paraître sur nos autels les splendeurs de sa gloire ?

O MON Jésus, quelle amoureuse invention que celle du Saint-Sacrement, où vous vous cachez sous l'apparence du pain, pour vous faire aimer et trouver sur la terre par quiconque vous désire ! Le prophète avait raison d'exhorter les hommes à élever la voix et à *publier dans tout l'univers les prodigieuses inventions* de l'amour divin en notre faveur. O Cœur très-aimant de mon Jésus, digne de posséder tous les cœurs. Cœur toujours rempli des flammes du plus pur amour, ô Feu dévorant, consommez-moi tout entier, et donnez-moi une vie nouvelle, une vie d'amour et de grâce. Unissez-moi tellement à vous que je ne puisse jamais plus me séparer de vous. O Cœur ouvert pour être le refuge des âmes, recevez-moi. O Cœur si pénétré de douleur sur la croix pour les péchés du monde, donnez-moi une vraie douleur de mes péchés. Je sais que, dans ce divin Sacrement, vous conservez les mêmes sentiments d'amour que vous aviez en mourant pour moi sur le Calvaire ; par conséquent, je sais que vous avez un grand désir de m'unir entièrement à vous. Me serait-il possible de tarder davantage à me rendre complètement à votre amour et à votre désir ? Ah ! par vos mérites, ô mon bien-aimé Jésus, blessez-moi, liez-moi, serrez-moi, unissez-moi tout entier à votre Cœur. Je me propose aujourd'hui, avec le secours de votre grâce, de vous donner toute la satisfaction possible, de fouler aux pieds le

respect humain, mes inclinations, mes répugnances, mes plaisirs, mes commodités, tout ce qui pourrait m'empêcher de vous contenter pleinement ; faites, Seigneur, que je sois fidèle à cette résolution, en sorte qu'à l'avenir toutes mes actions, toutes mes pensées et mes affections soient entièrement conformes à votre bon plaisir. O amour de Dieu, bannissez de mon cœur tout autre amour. O Marie, mon espérance, vous pouvez tout auprès de Dieu : obtenez-moi la grâce d'être jusqu'à la mort un serviteur fidèle du pur amour de Jésus. C'est la faveur que j'espère pour le temps et pour l'éternité.

**ORAISON JACULATOIRE.** Qui me séparera de l'amour de Jésus-Christ ?

*A la sainte Vierge.*

**SAINT** Bernard assure que « la charité de Marie envers nous ne saurait être ni plus grande ni plus puissante qu'elle ne l'est ; aussi ne peut-elle jamais manquer ni de tendresse pour compatir à nos peines, ni de puissance pour nous secourir. » Ainsi, ô Reine très-pure, vous êtes également riche en puissance et en bonté ; vous pouvez et vous désirez nous sauver tous ; je vous adresserai donc aujourd'hui et toujours la prière du pieux Louis de Blois : « O Marie, dans cette grande lutte que je soutiens contre l'enfer, secourez-moi toujours ; et quand vous me verrez près de succomber, oh ! alors, hâtez-vous, ma Souveraine, hâtez-vous de me tendre votre main et de me soutenir plus fortement. » Hélas ! avant la mort, il me reste encore bien des tentations à surmonter. Mais vous qui êtes mon espérance, mon refuge, ma force, ô Marie, ne permettez pas qu'il m'arrive jamais de perdre la grâce de Dieu : je suis d'ailleurs résolu de recourir aussitôt à vous dans toutes les tentations, en vous disant :

**ORAISON JACULATOIRE.** Secourez-moi, ô Marie, O Marie, secourez-moi.

31<sup>e</sup> Visite.*Au Saint-Sacrement.*

OH ! qu'il était beau à voir, notre doux Rédempteur, le jour où, *fatigué du voyage, il s'assit, plein d'affabilité et de tendresse, sur le bord d'un puits, attendant la Samaritaine pour la convertir et la sauver !* C'est ainsi précisément, c'est avec la même bonté que notre aimable Sauveur continue de résider maintenant au milieu de nous. Descendu du ciel sur nos autels comme sur autant de fontaines de grâces, il attend, il invite les âmes à lui tenir compagnie au moins pendant quelque temps, afin de les attirer par ce moyen à son parfait amour. De chaque tabernacle où réside le Saint-Sacrement, Jésus semble nous dire : O hommes, pourquoi tuez-vous ma présence ? pourquoi ne venez-vous pas à mes pieds et ne vous approchez-vous pas de moi ? Je vous aime tant ! C'est pour vous, que je me suis mis dans un tel état d'abaissement. Que craignez-vous ? Je me tiens caché dans ce Sacrement d'amour uniquement pour vous faire du bien et pour sauver tous ceux qui recourent à moi : *Je ne suis pas venu à présent pour juger le monde, mais pour le sauver.*

DE même que Jésus-Christ dans le ciel est toujours vivant pour intercéder en notre faveur ; ainsi dans le Sacrement de l'autel, il exerce pour nous, jour et nuit, le charitable office d'avocat, s'offrant comme victime au Père éternel, pour nous obtenir la multitude de ses miséricordes et de ses grâces. C'est pourquoi le pieux A-Kempis disait que nous devons nous approcher de Jésus au Saint-Sacrement et lui parler sans crainte et sans précaution, *comme un ami à son ami.*

Puisqu'il en est ainsi, ô mon Roi, ô mon doux Seigneur ici caché, permettez que je vous ouvre mon cœur avec confiance et que je vous dise :

Mon Jésus, tendre ami de nos âmes, je comprends le tort qu'ont les hommes envers vous : vous les aimez, et ils ne vous aiment point ; vous leur faites du bien, et ils vous méprisent ; vous voulez leur faire entendre votre voix, et ils ne vous écoutent point ; vous leur offrez vos grâces, et ils les refusent... Ah ! mon Jésus, est-il bien vrai que moi-même je me suis autrefois uni à ces ingrats pour vous offenser ainsi ? Hélas ! oui, ce n'est que trop vrai ; mais je veux me corriger, je veux réparer, pendant le reste de ma vie, les déplaisirs que je vous ai donnés, en faisant tout mon possible pour vous plaire et vous satisfaire. Dites, Seigneur, ce que vous demandez de moi ; je suis décidé à accomplir votre volonté sans réserve ; faites-la-moi connaître par le moyen de la sainte obéissance, j'espère l'exécuter fidèlement. Je suis bien résolu, ô mon Dieu, de faire désormais tout ce que je saurai devoir vous plaire davantage, fallût-il tout perdre parents, amis, honneur, santé ; fallût-il même perdre la vie. Que tout périsse, pourvu que vous soyez satisfait ! Heureuse perte, quand on perd et qu'on sacrifie tout pour contenter votre Cœur, ô Dieu de mon âme ! Je vous aime, ô bien suprême, bien souverainement plus aimable que tous les autres biens, et en vous aimant, j'unis mon pauvre cœur à tous les cœurs brûlants des séraphins, je l'unis au Cœur de Marie, au Cœur de Jésus. Je vous aime de toute mon âme, et je ne veux aimer que vous ; oui, à jamais vous serez seul l'objet de mon amour.

**ORAISON JACULATOIRE.** Mon Dieu, mon Dieu, je suis à vous, et vous êtes à moi.

*A la sainte Vierge.*

**Le bienheureux Amédée dit que « notre glorieuse Reine Marie se tient continuellement**

devant la majesté divine, faisant pour nous l'office d'avocate et interposant en notre faveur le puissant crédit de ses prières ; car, ajoute-t-il, voyant nos misères et nos périls, cette clémente souveraine ne peut s'empêcher de compatir à nos maux et de nous secourir avec toute la tendresse d'une mère. »

O MON avocate, ô ma très-sainte Mère, il est donc vrai qu'à cette heure même vous voyez les misères de mon âme, vous voyez mes dangers, et vous êtes en prière pour moi ; ah ! priez, priez, et ne cessez pas de prier jusqu'à ce que vous me voyiez admis dans le paradis pour vous rendre grâce à jamais. O très-douce Marie, le pieux Louis de Blois me dit, qu'après Jésus, vous êtes le salut assuré de ceux qui vous servent fidèlement. Ah ! la grâce que je vous demande aujourd'hui, c'est le bonheur d'être votre serviteur fidèle jusqu'à la mort, afin qu'au sortir de ce monde, j'aie vous bénir dans le ciel, assuré de n'être jamais privé de votre douce présence tant que Dieu sera Dieu.

**Oraison jaculatoire.** O Marie, ma Mère, faites que je vous appartienne toujours.





